

ESSAI PRÉSENTÉ À UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN ERGOTHÉRAPIE (M. Sc.)

PAR
YOLAINE CHAMPAGNE-NADEAU

L'ENGAGEMENT DANS DES INTERVENTIONS ASSISTÉES PAR LES ANIMAUX
DES PERSONNES ÂGÉES AVEC UN TROUBLE NEUROCOGNITIF MAJEUR VIVANT
EN RÉSIDENCE PRIVÉES POUR AINÉS

DÉCEMBRE 2025

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

REMERCIEMENTS

D'abord, un énorme merci à Joanie Maclure, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières au Département d'ergothérapie, qui m'a soutenu et aidé en m'apportant de nouvelles réflexions et suggestions avec patience, afin de m'aider lors de cette première expérience d'essai. Ton expertise précieuse m'a permis de structurer les différentes étapes de l'écriture de l'essai. Merci finalement pour l'encouragement lors du long processus.

Merci à Alexandra Lecours, à Myriam Chrétien-Vincent et à mes collègues de classe de séminaire qui m'ont apporté des commentaires constructifs lors des séminaires de l'essai, qui ont su m'inspirer dans l'avancement de mon essai. Je tiens également à remercier Tokiko Hamasaki et Alexandra Lecours pour leurs commentaires en tant qu'expertes, ce qui m'a aidé à réaliser ma demande auprès du comité d'éthique sur les êtres humains.

Je tiens à remercier ma famille, mon copain et mes amies, Ève Collin et Annie Kim Blanchet, pour leur soutien moral et leurs conversations, tout au long de la réalisation de l'essai.

Un merci particulier à Ève Collin, étudiante chercheuse et amie, qui est venue m'aider lors de la réalisation de la collecte des données. Je n'aurais pas pu mener le reste de mon projet sans toi.

Finalement, à tous les animaux qui ont eu un passage dans ma vie de près et de loin, et plus particulièrement à Millie, Toby et Charlotte, qui m'ont donné cet engouement pour les animaux et pour le sujet de cet essai.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	2
LISTE DES FIGURES.....	6
LISTE DES ABBRÉVIATIONS	8
RÉSUMÉ.....	9
ABSTRACT	11
1.INTRODUCTION	13
2. ÉTAT DES CONNAISSANCES	15
2.1 Portrait de la population âgée et des troubles neurocognitifs majeurs.....	16
2.2 Les impacts des troubles neurocognitifs chez les aînés	17
2.3 Les besoins des personnes aînées avec un TNCM.....	18
2.4 Résidences privées pour aînés	20
2.5 Activités organisées en RPA.....	21
2.5.1 Interventions assistées par les animaux : définitions	21
2.5.2 Interventions assistées par l’animal : des effets encourageants	23
2.5.3 Dernières perspectives scientifiques sur les IAA auprès des PA avec des TNC : impacts et innovations.....	24
2.6 Engagement : entre théorie et pratique	25
3. CADRE CONCEPTUEL	27
3.1 Les dimensions du MCREO	28
3.1.1 La personne	28

3.1.2 L'occupation	29
3.1.3 L'environnement	30
3.2 Le rendement et l'engagement en ergothérapie	30
3.3 Comment évaluer l'engagement en ergothérapie ?.....	31
4. MÉTHODE.....	33
4.1 Devis de recherche	33
4.2 Sélection des participants et méthode d'échantillonnage	33
4.3 Collecte de données	34
4.4 Analyse des données	36
4.5 Considérations éthiques	37
5. RÉSULTATS	37
5.1 Description des participants	38
5.2 Dimension de la personne : réactions lors de l'AAA	39
5.2.1 Réactions physiques : bouger vers et pour les animaux	39
5.2.2 Réactions affectives : manifestations d'affection et de communication en lien avec les animaux	40
5.2.3 Réactions cognitives : des présences attentives	41
5.3 Domaine d'occupation : tâches de l'AAA	43
5.3.1 Animal comme objet sensoriel : tâches de manipulation.....	43
5.3.2 Animal comme objet de spectacle : tâches d'observation	44
5.3.3 Animal et humain en interaction : tâches interactives	45

5.4 L'environnement soutenant entourant l'AAA	46
5.4.1 Environnement social : un accompagnement de qualité lors de l'AAA	47
5.4.2 Environnement physique : des animaux adaptés pour l'activité.....	48
6. DISCUSSION	50
6.1 Des PA avec un TNCM engagées dans les AAA	50
6.2 Répondre à des besoins essentiels pour les PA avec un TNCM.....	51
6.3 Le choix des animaux utilisés pour l'AAA et l'engagement	52
6.4 Considérer les habiletés de la clientèle dans l'engagement aux IAA	53
6.5 La durée d'engagement : Une attention soutenue au long de l'AAA	56
6.2 Forces et limites de l'étude	58
6.3 Implications pour l'ergothérapie : portée théorique et pratique.....	59
6.4 Avenues de recherche pour les AAA.....	61
8. RÉFÉRENCES.....	65
ANNEXE A Gabarit d'observation de la séance de zoothérapie	77
ANNEXE B Questionnaire : Comité d'expert - Séances de zoothérapie	80
ANNEXE C Certification du comité éthique	81

LISTE DES FIGURES

Figure 1 <i>Thèmes qui décrivent la dimension de la personne</i>	39
Figure 2 <i>Thèmes qui décrivent la dimension de l'occupation</i>	43
Figure 3 <i>Thèmes qui décrivent la dimension de l'environnement</i>	47

LISTE DE TABLEAUX

Tableau 1 <i>Observations sur la personne, l'environnement et l'occupation de la séance d'AAA et du comité expert</i>	49
--	----

LISTE DES ABBRÉVIATIONS

AAA	Activités assistées par les animaux
IAA	Interventions assistées par les animaux
MCREO	Le modèle canadien du rendement et de l'engagement
MSSS	Le ministère de la Santé et des Services sociaux
PA :	Personnes âgées
RPA :	Résidence privée pour aînés
TNC	Trouble neurocognitif
TNCM :	Trouble neurocognitif majeur

RÉSUMÉ

Problématique : Ce projet vise à approfondir la compréhension de l'expérience d'engagement dans le cadre d'intervention assistée par l'animal (IAA), de personnes âgées (PA) vivant avec un trouble neurocognitif majeur (TNCM) qui habitent dans des résidences privées pour aînés (RPA). Ces interventions, aussi appelées séances de zoothérapie, offrent une opportunité d'interagir avec des animaux dans un cadre thérapeutique. Il est essentiel de comprendre comment les PA s'engagent dans ces activités et en quoi elles peuvent soutenir leurs besoins de connexion aux autres, leurs besoins sensoriels, qui peuvent être réduits en lien avec certains défis liés à leur condition. **Cadre de recherche** : Afin de décrire cela, le modèle du rendement et de l'engagement occupationnel (MCREO) a été utilisé. Le concept d'engagement étant au cœur du modèle, en lien avec l'interaction de la personne, de l'occupation et de l'environnement. **But** : Il s'agit de décrire l'engagement dans des interventions assistées par les animaux des PA avec un TNCM vivant en RPA. Les objectifs spécifiques sont (1) de décrire les réactions physiques et affectives des PA lors des IAA et (2) de décrire les tâches réalisées durant les interventions assistées par l'animal afin de mettre en lumière l'engagement. **Méthodologie** : Un devis descriptif qualitatif a été utilisé (Fortin et Gagnon, 2022). De l'observation participante a été réalisée par deux personnes (étudiantes-chercheuses), durant une séance d'environ 50 minutes, en utilisant une grille d'observation basée sur le MCREO qui reprend les éléments de la personne (les résidents), de l'occupation (l'activité de zoothérapie) et de l'environnement. Puis, un comité d'expert a été réalisé à l'aide de deux intervenantes en zoothérapie afin de mieux décrire la réalisation des tâches des séances de zoothérapie à la résidence. Une analyse thématique selon Paillé et Mucchielli (2021) a été utilisée dans le but de mieux comprendre comment se crée l'engagement occupationnel dans l'activité, en composant avec plusieurs éléments, tels que les caractéristiques de la personne, l'occupation et le contexte environnemental. **Résultats** : Huit

PA participant à la séance de la résidence ont été observés. En lien avec le premier objectif, les résultats des observations de la séance d'AAA soulèvent les réactions physiques, affectives et cognitives envers l'animal. Celles-ci se sont manifestées telles que par une présence attentive des PA lors de l'activité ainsi que l'initiation de communication. En lien avec le deuxième objectif, dans la compréhension de l'AAA, ce sont des tâches d'observation (ex. spectacle), de manipulation (ex. caresses) et d'interaction (ex. jeux), auxquelles participent les intervenantes et les animaux formés, qui ont été décrites. Puis, les propos discutés des intervenantes du comité d'experts vont par ailleurs dans le même sens, en précisant les tâches réalisées dans le cadre des activités assistées par les animaux à la résidence. **Discussion** : Les PA ont donc fait preuve d'engagement lors de l'AAA. Cela peut s'expliquer par l'interaction entre les différents éléments, tels que les réactions des PA, les tâches de l'activité, ainsi que l'environnement soutenant (ex. animaux adaptés). En lien avec cela, il serait pertinent de réfléchir à l'impact du choix des animaux utilisés dans les IAA. Aussi, les ergothérapeutes pourraient aussi contribuer à guider ces activités, en adaptant celles-ci en fonction des besoins de la clientèle et de leurs habiletés. Somme toute, ces activités sociales et de groupe, telles que les AAA, méritent d'être introduites en RPA et en hébergement, considérant l'engagement qu'elle peut soulever avec cette clientèle.

Mots clés : interventions assistées par les animaux, troubles neurocognitifs majeurs, résidences privées pour aînés

ABSTRACT

Issue: This project aims to deepen the understanding of the engagement experience within animal-assisted interventions (AAI) for older adults (OA) living with major neurocognitive disorders (MNCD) who reside in private seniors' residences (PSR). These interventions, also called pet therapy sessions, offer an opportunity to interact with animals in a therapeutic setting. It is essential to understand how OA engage in these activities and how they may support their needs for social connection and sensory stimulation, which can be reduced due to challenges related to their condition. **Research Framework:** To describe this, the Model of Occupational Performance and Engagement (MOPE) was used. The concept of engagement is at the heart of the model, linked to the interaction between the person, the occupation, and the environment. **Purpose:** The aim is to describe engagement in animal-assisted interventions among OA with MNCD living in PSR. The objectives are (1) to describe the physical and emotional reactions of OA during AAI and (2) to describe the tasks performed during animal-assisted interventions to highlight engagement. **Methodology:** A qualitative descriptive design was used (Fortin and Gagnon, 2022). Participant observation was conducted by two individuals (student researchers) during a session of approximately 50 minutes, using an observation grid based on the MOPE, which includes elements related to the person (the residents), the occupation (the pet therapy activity), and the environment. Then, an expert panel was held with two pet therapy practitioners to better describe the tasks performed during the sessions at the residence. A thematic analysis according to Paillé and Mucchielli (2021) was used to better understand how occupational engagement is created in the activity, considering several elements such as the person's characteristics, the occupation, and the environmental context. **Results:** Eight older adults (OA) participating in the residence session were observed. Regarding the first objective, the observations of the AAA session revealed physical, emotional, and cognitive reactions toward the animal. These

manifested through attentive presence of the OA during the activity as well as initiation of communication. Concerning the second objective, in understanding AAA, tasks of observation (e.g., watching a show), manipulation (e.g., petting), and interaction (e.g., games), involving the facilitators and trained animals, were described. Furthermore, the comments discussed by the expert committee facilitators align with this, specifying the tasks carried out during animal-assisted activities at the residence. **Discussion:** Older adults therefore demonstrated engagement during the AAA. This can be explained by the interaction between various elements, such as the older adults' reactions, the tasks involved in the activity, as well as the supportive environment (e.g., adapted animals). In connection with this, it would be relevant to consider the impact of the choice of animals used in AAI. Additionally, occupational therapists could also help guide these activities by adapting them according to the clients' needs and abilities. All in all, these social and group activities, such as AAA, deserve to be introduced in retirement homes and long-term care facilities, considering the level of engagement they can foster among this clientele.¹

Keywords: animal-assisted interventions, major cognitive disorders, private senior's residences

¹ Ce résumé a été traduit à partir du français à l'aide de Copilot

1. INTRODUCTION

Comme à tout âge, les personnes âgées (PA) doivent être considérées et impliquées dans des activités sociales et/ou communautaires et significatives, afin qu'elles puissent rester actives et engagées (Lemieux et Lebel, 2022). Pour certaines de ces PA, un exemple d'engagement dans des activités est leur implication dans du bénévolat. Pour plusieurs, cela leur permet de se sentir utiles, et accomplis, dans une activité significative pour eux (Gagnon et al., 2023). Même dans les multiples types de logements collectifs (ex. centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), résidences privées pour ainés (RPA), etc.), des efforts sont faits pour répondre à ce besoin de s'impliquer, en organisant plusieurs activités pour les résidents. Par exemple, certains intègrent des activités artistiques, des ateliers de discussion et d'autres activités pour leurs résidents (Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux (CIUSSS) du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2025; CIUSSS-Mauricie-Centre-du-Québec (MCQ), s.d.). Cette participation à des activités communautaires et sociales présente de nombreux avantages pour les PA, comme la création de liens sociaux, la réduction de la solitude et la stimulation cognitive. En effet, s'engager dans des loisirs contribue positivement au bien-être global des PA, tant sur le plan physique qu'émotionnel (Lemieux et Lebel, 2022).

Les PA présentant des troubles neurocognitifs majeurs (TNCM) ont également besoin de s'investir dans des activités significatives afin de soutenir leur bien-être et de répondre à leurs besoins sociaux. Une activité unique, de plus en plus présente auprès de la clientèle avec un TNCM, fera l'objet du présent essai. Il s'agit d'une activité qui met en lumière l'aspect social et relationnel qu'il est possible de créer grâce à la présence d'animaux dans les hébergements collectifs, soit la zoothérapie (Bernatchez, 2021). Dans certains contextes et selon certaines conditions, elles peuvent être considérées comme des interventions assistées par les animaux. Elles ont démontré des bienfaits chez la clientèle à plusieurs niveaux,

notamment sur les plans psychologique et social (Fine et Elvove, 2015; Swall, 2015; Zhang et al., 2024). Bien que celles-ci soient régulièrement réalisées dans les RPA et d'autres types d'hébergement, peu d'études portent sur l'engagement de ces personnes dans ces interventions assistées par les animaux. Il s'avère donc pertinent de documenter cet aspect auprès de cette clientèle, dans le cadre de cet essai. En effet, cette étude vise à éclairer sur la participation des PA et sur la manière dont elles sont engagées dans l'activité. Cela permettrait d'approfondir les connaissances sur l'engagement lié à cette activité proposée en RPA, afin qu'elle soit en concordance avec les besoins et les motivations des PA qui vivent en résidence pour aînés. Cela pourrait être fait avec l'implication de professionnels, tels que des ergothérapeutes, qui travaillent au cœur des occupations, avec les intervenants qui font ces activités avec les animaux.

Pour ma part, depuis ma jeunesse, je suis passionnée des animaux et je crois profondément en leurs bienfaits. Ayant eu plusieurs animaux par le passé, je sais que l'on peut entretenir une relation profonde et particulière avec eux. Je l'ai remarqué avec les chiens, les chats, les hamsters, les lapins que j'ai côtoyés soit dans ma vie personnelle, soit dans ma vie professionnelle. Par ailleurs, j'ai aussi vu et connu des personnes dans ma famille, telles que mes grands-parents, investies à s'occuper et à passer du temps avec des animaux. Je les voyais heureux et ils me parlaient de leurs souvenirs liés aux animaux. Je tiens ainsi à cœur que l'on puisse s'engager pleinement, à notre façon, dans des activités impliquant des animaux. Mon expérience personnelle a influencé ma perspective concernant les effets des animaux. J'ai été consciente de cette influence et j'en ai tenu compte tout au long de la recherche, afin qu'elle ne biaise pas l'interprétation des données. Puis, c'est ainsi que je souhaite démontrer comment se décrit l'engagement des personnes avec les animaux dans mon essai.

Ainsi, au cours de cet essai, l'état des connaissances sur le sujet sera d'abord présenté, afin d'en faciliter la compréhension. Par la suite, le cadre de recherche sera exposé, ce qui permettra de préciser les fondements conceptuels sur lesquels repose l'essai, ainsi que la méthodologie employée pour la mise en œuvre du projet. Ensuite, les différents résultats seront présentés. Les données obtenues seront interprétées lors de la discussion en fonction des objectifs et de la question de recherche, tout en mettant en évidence les implications pour la pratique en ergothérapie et les perspectives de recherche futures. Enfin, l'essai se conclura par une synthèse des éléments clés, suivie de la conclusion.

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES

Au Québec, près de 9% des PA de plus de 65% et plus habitent en RPA (Commissaire à la santé et au bien-être, 2021, p.9). Dans le contexte de vieillissement démographique, il importe de s'attarder aux besoins de cette population qui prend de l'ampleur (Statistiques Canada, 2021). Cette réalité soulève des enjeux en matière de qualité de vie pour cette population vivant en logements collectifs (Bourassa et al., 2024). La population vieillissante entraîne une demande plus marquée de milieux de vie adaptés, qui offrent certains services, tels que les résidences privées pour aînés. Ces résidences doivent effectivement répondre à des besoins variés, allant d'une autonomie complète, à des cas plus complexes, tels que les troubles neurocognitifs, qui peut entraîner de l'aide au quotidien à plusieurs niveaux. Ainsi, pour mieux comprendre les enjeux au cœur de cette recherche, il est d'abord nécessaire d'explorer qui sont les aînés d'aujourd'hui au Canada et au Québec, ainsi que le rôle des résidences privées pour aînées (RPA) dans leur quotidien. La prévalence des TNCM et les impacts sur la vie de ces personnes seront ensuite examinés, afin de mieux cerner les besoins auxquels cette étude cherche à répondre.

2.1 Portrait de la population âgée et des troubles neurocognitifs majeurs

Selon Statistique Canada (2021), les personnes de 65 ans et plus représentent 19 % de la population en 2021, soit une hausse par rapport à 2011, où elles constituent 14,8 %. Le groupe des 85 ans et plus possède la croissance la plus rapide, avec une augmentation de 12% depuis 2016, et cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochaines années (Statistiques Canada, 2022). Au Québec, le vieillissement de la population suit une tendance similaire. En 2021, les personnes de plus de 65 ans et plus représentent 20% de la population. Les régions ayant la plus forte proportion de PA sont en Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, dans le Bas-Saint-Laurent et l'Estrie, suivies par la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (Institut de la statistique du Québec [ISQ], 2025).

Parmi la population vieillissante au Québec et au Canada, la prévalence des troubles neurocognitifs de divers degrés (légers, modérés, majeurs) chez les PA de plus de 65 ans est en constante augmentation. En effet, selon les données nationales de 2021, on recense environ 477 000 personnes avec un TNCM, puis 170 000 au Québec. Les estimations indiquent que ce nombre va augmenter d'environ 30 000 nouveaux cas chaque année (Société Alzheimer, 2024). Un autre aspect marquant du portrait de la population vieillissante au Québec est le placement des aînés en hébergements collectifs, un phénomène qui contraste avec certaines régions du monde, notamment les communautés asiatiques, où l'on privilégie le maintien des aînés à domicile avec la famille. Cette approche traduit une forte valorisation de la solidarité familiale et du respect envers leurs aînés, en opposition aux pays plus industrialisés, tels que le Canada ou les Pays-Bas, où les valeurs tendent à être plus individualistes et liées à la productivité en lien avec le travail (Alders et Schut, 2020). Au Québec, bien que de nombreux aînés expriment le désir de rester à domicile, la perte d'autonomie entraîne souvent leur placement dans des logements collectifs avec des services,

tels que les résidences privées pour aînés (Ministère de la Santé et des Services Sociaux [MSSS], 2017).

2.2 Les impacts des troubles neurocognitifs chez les aînés

Les troubles neurocognitifs majeurs (TNCM) font partie de la grande catégorie des troubles cognitifs du DSM-5, qui comprend également le délirium et les troubles neurocognitifs légers. Les troubles neurocognitifs majeurs ou légers peuvent être attribués à différentes causes, telles que la maladie d'Alzheimer, une maladie vasculaire, la maladie de Huntington, l'infection du VIH, et d'autres causes (American Psychiatric Association [APA], 2015, p. 775-779).

Les TNCM ont des répercussions importantes sur la vie des personnes atteintes. La maladie d'Alzheimer est la forme la plus courante, représentant entre 60% et 80% des cas diagnostiqués (Alzheimer's Association, 2022). L'un des critères des TNCM est qu'ils se caractérisent par un déclin significatif dans au moins un des domaines cognitifs suivants : l'attention complexe, le langage, les fonctions exécutives, la mémoire, les fonctions perceptivo-motrices ainsi que la cognition sociale. Ils sont également caractérisés par un déclin fonctionnel qui affecte la réalisation des activités de la vie quotidienne d'une personne. Les impacts au quotidien peuvent se manifester par des difficultés à gérer des tâches, telles que la prise de médicaments, la planification financière et l'utilisation de l'argent, la préparation des repas et l'hygiène personnelle. Cela peut évoluer au fil de la maladie (APA, 2015). Ainsi, à des stades plus avancés de la maladie, certains peuvent rencontrer des difficultés à se nourrir par eux-mêmes, à penser à manger et à uriner. Il est donc nécessaire que ces PA soient soutenues au quotidien par du personnel soignant afin d'être accompagnées. Cette détérioration est provoquée par des lésions anatomiques du cerveau qui se déclenchent progressivement et sont, pour la majorité, irréversibles. Il n'existe pas, à ce jour, de traitement efficace (Société Alzheimer, 2024).

Comme mentionné précédemment, il existe également des troubles neurocognitifs légers, qui peuvent avoir les mêmes causes que la forme majeure, mais qui sont moins sévères que les TNCM. C'est aussi l'évaluation de la composante fonctionnelle de la personne qui permet de distinguer les troubles neurocognitifs légers des majeurs. Effectivement, le déclin cognitif dans les troubles neurocognitifs légers n'entrave pas de façon significative l'autonomie dans les activités de la vie quotidienne, comparativement au TNCM (APA, 2015, p.790-791).

Il existe toutefois d'autres types de TNC connus, tels que la démence vasculaire, la démence à corps de Lewy, la démence fronto-temporale, celles causées par des traumatismes crâniens et la maladie de Parkinson, etc. (Organisation Mondiale de la santé, 2025 ; APA, 2015, p. 775, 778). Somme toute, les TNCM entraînent des difficultés qui peuvent impacter plusieurs plans de la vie, tels que le fonctionnement au quotidien, cognitif et émotionnel de ces PA. Dans ce contexte, afin de mieux comprendre cette réalité particulière, il est crucial de mieux cerner les besoins de ces personnes atteintes de cette maladie.

2.3 Les besoins des personnes âgées avec un TNCM

Comme mentionné plus haut, les TNC peuvent avoir des impacts au niveau du quotidien des PA. Ainsi, comprendre les besoins de ces personnes permet aussi d'analyser si les ressources disponibles permettent de répondre à ceux-ci. En lien avec cela, le modèle de Virginia Henderson, développé en soins infirmiers, liste 14 besoins fondamentaux pour les PA dans le but de maintenir leur bien-être et leur qualité de vie (Rey al., 2020). Ceux-ci soulignent, entre autres, des besoins physiques, tels que manger, boire, dormir et rester propre. Ce modèle inclut également des besoins psychologiques, à savoir communiquer, s'occuper, se divertir et apprendre.

Un autre modèle reprend les besoins des PA, mais plus spécifiquement pour des PA avec des TNC. Il s'agit du modèle de Cohen Mansfield (2013). Celui-ci souligne plus

spécifiquement que certains besoins des PA avec un TNC ne peuvent pas toujours être comblés par les PA et que cela peut amener des comportements parfois considérés négatifs (ex. agitation). Effectivement, compte tenu de plusieurs facteurs, ces PA peuvent vivre une forme d'isolement physique et social, susceptible de provoquer de la solitude (Schweighart et al., 2022). De plus, la sévérité de la démence et les difficultés qui y sont associées peuvent restreindre la satisfaction de plusieurs besoins essentiels. Par exemple, un contact social limité, une stimulation sensorielle insuffisante ou une participation réduite à des activités significatives peut nuire au bien-être de la personne (Olsen et al., 2019). Puis, ces facteurs peuvent avoir des répercussions sur divers aspects de sa santé, qu'ils soient relationnels, physiques ou psychologiques. Certains besoins mis en évidence, davantage psychologiques, sont des besoins sensoriels (ex. liés à la présence sensorielle), des besoins sociaux (ex. interaction sociale) ainsi que des besoins de participer à des activités significatives.

En plus de ces besoins, les PA nécessitent des soins adaptés à leur condition et individualisés. Cela peut comprendre le besoin de suivis médicaux, de soins d'hygiène et de nutrition, dans un environnement sécurisant qui les soutient. En lien avec l'importance de l'environnement, le besoin d'un support social (ex. proches aidants) est aussi mis en évidence, afin de les accompagner dans le processus et d'offrir une présence rassurante (Khanassov et al., 2021). Finalement, les PA avec un TNCM ont besoin d'être stimulées mentalement, par exemple par des jeux de mémoire, des activités créatives, etc., mais aussi d'être engagées dans des activités significatives (Cadieux et al., 2013). Somme toute, les besoins de stimulation et d'engagement dans des activités pour l'être humain sont d'une importance essentielle, et même comparable à celle de se nourrir (Cadieux et al., 2013). C'est dans cette perspective que les milieux de vie, comme les RPA, jouent un rôle clé. Une brève explication des RPA sera donc décrite afin de mieux comprendre les caractéristiques de celle-

ci (ex. fonctionnement, organisation) et comment ces milieux permettent de soutenir les personnes qui y vivent.

2.4 Résidences privées pour aînés

Les RPA constituent le milieu de vie de plusieurs PA en hébergement. Effectivement, elles constituent 64% des établissements ou des installations d'hébergement et de milieux de vie au Québec, entre 2021 à 2022 (Commissaire à la santé et au bien-être, 2021). Les RPA sont définies comme étant des établissements offrant, en plus de l'hébergement, du soutien personnel ou de l'aide favorisant le maintien de l'autonomie (Gouvernement du Québec, s.d.). Elles proposent notamment des services tels que la préparation de repas, l'aide aux soins personnels, l'entretien ménager, des loisirs et d'autres services pour soutenir les résidents (Bourassa et al., 2024; CIUSSS-MCQ, s.d.). Le fait d'avoir accès à du soutien et des services est justement l'une des raisons pour lesquelles plusieurs PA décident d'aller en RPA (Bourassa et al., 2024). Deux grandes catégories sont d'abord distinguées : les RPA dites autonomes et les RPA de type semi-autonome. Ces dernières (RPA semi-autonomes) offrent plus d'assistance, allant de l'aide aux déplacements et pour donner des médicaments jusqu'à des soins infirmiers plus complets, etc. (MSSS, 2015). Certaines RPA sont aussi spécialisées pour des PA présentant des troubles neurocognitifs légers, modérés et sévères, et offrent plusieurs services avec une plus grande assistance (Bourassa et al., 2024).

Les RPA au Québec doivent également être certifiées afin d'assurer la santé et la sécurité des personnes. Cette certification exige notamment qu'elles disposent par exemple, de conditions d'accueil adaptées aux personnes ayant des troubles cognitifs, ainsi que de loisirs adaptés aux besoins des PA (Gouvernement du Québec, 2022). En lien avec cela, la présence de loisirs (ex. bingo, quilles, etc.), est également une autre des raisons soulignées par certains PA pour aller vivre en RPA (Bourassa et al., 2024). Considérant cela, il est ainsi

crucial de mieux comprendre quelles activités stimulantes et significatives peuvent soutenir le bien-être des PA et être réalisées en RPA.

2.5 Activités organisées en RPA

Parmi les activités offertes en RPA et en centres d'hébergement, plusieurs proposent des activités structurées (ex. de l'artisanat), de la musicothérapie, des activités physiques, ainsi que des jeux de société (ex. bingo) (CIUSSS-MCQ, s.d; Peyronnet, 2024). Il y a aussi des activités que l'on catégorise comme des contacts sociaux, qui regroupent des moments où les résidents sont mis en contact avec un autre humain (ex. intervenant), des contacts simulés à l'aide de photos et, finalement, des contacts avec des animaux (CIUSSS-MCQ, s.d; Cohen-Mansfield, 2013; Peyronnet, 2024). Il faut tout de même tenir compte du fait que les activités réalisées en RPA sont aussi influencées par la taille des RPA, ainsi que par le personnel et son roulement, ce qui peut influencer la participation des PA (Andrianova et Raymond, 2021). Ainsi, de plus grandes résidences, dotées d'un personnel de soins stable, pourraient proposer davantage d'activités. Les grandes catégories d'activités mentionnées plus haut (les activités structurées, les activités physiques, les contacts sociaux et les activités artistiques) sont reconnues comme des interventions bénéfiques auprès de la clientèle présentant des symptômes comportementaux et psychologiques de la démence (SCPD), susceptibles de se manifester chez les PA atteintes de TNCM (MSSS, 2014). Parmi ces activités, dans la catégorie des contacts sociaux, figurent les interventions avec des animaux, plus communément appelées « zoothérapie », qui seront abordées plus en détail.

2.5.1 Interventions assistées par les animaux : définitions

L'intervention assistée par l'animal (IAA) est définie par l'association internationale d'interactions entre humains et animaux (IAHAIO) comme étant « une intervention avec des objectifs orientés où l'animal est intentionnellement présent pour agir dans le domaine de la santé, l'éducation et le champ social dans le but d'apporter des effets thérapeutiques chez le

bénéficiaire » (International Association of Human-Animal interaction Organizations [IAHAIO], 2018, p. 9). Les IAA sont une catégorie d'approches qui utilisent la présence animale à des fins bénéfiques.

Parmi celles-ci, on retrouve la thérapie assistée par l'animal (TAA), qui vise des objectifs thérapeutiques ciblés, notamment l'amélioration du fonctionnement physique, cognitif, comportemental de la personne, que ce soit dans un contexte individuel ou en groupe. L'intervenant qui réalise la séance d'IAA doit être formé pour le faire, afin de bien comprendre le comportement animal (IAHAIO, 2018, p.9). L'animal choisi doit également être formé aux interventions.

Il existe également l'activité assistée par l'animal (AAA), qui diffère, d'une part, par le fait que les personnes qui la pratiquent n'ont pas nécessairement de formation spécifique pour le faire. Il n'y a pas non plus d'objectif de traitement associé. L'animal n'est pas nécessairement formé pour participer aux activités. Il s'agit souvent de l'animal de la personne qui mène les activités (IAHAIO, 2018, p.10).

Les animaux connus comme étant les plus adaptés pour faire de l'IAA ou de l'AAA sont : les chiens, les chats, les chevaux, les cochons d'Inde, les oiseaux et les animaux de la ferme (IAHAIO, 2018, p.14). Le potentiel de ces interventions est basé, entre autres, sur l'existence d'une connexion unique entre les humains et les animaux qui favorisent les interactions (Beiger et Dibou, 2017). En effet, l'un des bienfaits évoqués est qu'elle propose un autre type de communication que la communication orale. Par exemple, certaines clientèles, telles que les personnes ayant un TNCM, peuvent bénéficier de ce type d'interaction, qui permet de communiquer différemment (Serpell et al., 2017). De plus, plusieurs notent l'intérêt d'utiliser un animal comme catalyseur social et même que cette relation créée avec et par l'animal stimule des relations sociales et relationnelles en compagnie d'autres humains par la suite. Cette communication entre l'humain et l'animal est vue comme

une communication rassurante et non critique (Beiger et Dibou, 2017). Considérant que les IAA proposent des objectifs thérapeutiques avec leur clientèle, le fait d'avoir une relation rassurante peut être un levier afin d'atteindre les objectifs (Serpell et al., 2017).

2.5.2 Interventions assistées par l'animal : des effets encourageants

Bien que la qualité d'évidence des preuves actuelles soient faibles dû à de petits échantillons et des biais méthodologiques, plusieurs études relèvent des effets positifs des IAA avec les PA. Parmi les principaux effets des IAA, des aspects positifs sont relevés, entre autres, au niveau psychologique et social (Fine et Elvove, 2015). Sur le plan psychologique, l'IAA aurait un impact sur l'humeur, pouvant susciter un sentiment de joie et de distraction (Zhang et al., 2024; Swall, 2015). Ces interventions auraient également un impact positif quant aux symptômes d'agitation et de dépression, chez les aînés avec un TNCM (Cohen-Mansfield, 2013 ; Batubara et al., 2022). Les symptômes de dépression et d'agitation sont fréquents chez la clientèle présentant un TNCM (Comité du RUISSS de l'Université de Montréal sur le vieillissement, 2022, p.13). Sur le plan social, plusieurs éléments contribuent positivement au bien-être des PA atteintes d'un TNC. Ces IAA sont associés à une diminution du sentiment de solitude (Bernhardt et al., 2024) et la création d'un lien avec l'animal, ce qui peut s'amorcer rien que par le fait de regarder l'animal (Fine et Elvove, 2015). Autrement, sur le plan cognitif, il a été souligné que, chez cette clientèle, les IAA peuvent favoriser la remémoration de souvenirs liés aux animaux (Swall et al., 2015; Zhang et al., 2024). Aussi, considérant que cette expérience permet de toucher, d'entendre et de voir les animaux, il s'agit d'une expérience multisensorielle, riche sur les plans physique et cognitif pour cette clientèle (Swall et al., 2015; Zhang et al., 2024). Tout de même, une revue de la littérature sur le sujet de la thérapie assistée par les animaux (TAA) avec les personnes ayant un TNC souligne que la qualité d'évidence des preuves est faible dû à des petits échantillons ainsi qu'à des biais méthodologiques). La revue souligne que les effets de la

TAA avec une meilleure qualité d'évidence sont en lien avec la réduction de symptômes dépressifs (Lai et al., 2019). Des recherches supplémentaires afin de soutenir les évidences dans la littérature.

2.5.3 Dernières perspectives scientifiques sur les IAA auprès des PA avec des TNC : impacts et innovations

La clientèle âgée avec des TNCM est encore récemment l'objet de recherche en ce qui concerne l'utilisation des animaux en intervention. Les animaux souvent sélectionnés pour ce type d'intervention auprès de la clientèle sont des chiens, des poules, des chevaux, des chats et des lapins (Zhang et al., 2024). Des recherches ont également comparé l'efficacité des interventions assistées par l'animal avec un groupe de PA atteintes de démence, entre un vrai animal (ex. chien), un animal en peluche et un animal robotisé. Les résultats démontrent un intérêt plus marqué et soutenu pour l'animal vivant que pour des animaux robotiques. Certes, les animaux robotisés ont tout de même obtenu des résultats comparables, légèrement inférieurs, en ce qui concerne la stimulation des PA (Thodberg et al., 2016). D'autres études ont analysé, à l'aide de projets pilotes, les impacts fonctionnels des résidents ayant un TNC léger à modéré, au moyen de programmes intégrant les animaux (Friedman et al., 2015). Celles-ci suggèrent le potentiel de ce type d'intervention sur plusieurs niveaux, tels que sur les symptômes dépressifs, de l'agitation (comportements) des PA avec un trouble cognitif léger à modéré. Bien qu'au niveau fonctionnel, les résultats des interventions ne soient pas de forte évidence scientifique. Finalement, plusieurs recherches mettent en évidence le potentiel des interventions assistées par les animaux dans les interactions sociales. Certaines études de type quantitatives ont comptabilisé le nombre de contacts physiques, verbaux et visuels des PA lors des interventions assistées par les animaux afin de comprendre comment les gens répondaient à ce type d'intervention. Somme toute, peu de recherches portent sur le niveau d'engagement de cette clientèle dans le cadre de ces interventions. Il convient donc d'aborder et de définir clairement l'engagement d'abord.

2.6 Engagement : entre théorie et pratique

Selon le modèle de l'engagement de Cohen Mansfield, l'engagement est défini par « l'acte d'être occupé ou impliqué avec un stimulus externe » (Cohen-Mansfield et al., 2011). Ce modèle d'engagement a fait l'objet de plusieurs études avec la clientèle avec des TNC réalisant des activités de groupe (Cohen-Mansfield, 2017), qui vise à augmenter l'intérêt par des stimulations personnalisées pour la PA. Il sera détaillé dans les paragraphes qui suivent. L'engagement dans des activités de loisirs est aussi reconnu comme un indicateur de bien-être et de la qualité de vie des personnes qui vivent dans des RPA. Celui-ci peut être affecté en raison de troubles mentaux ou cognitifs, comme la démence, ce qui limite la participation à des activités significatives et la satisfaction des propres besoins d'une personne (Tak et al., 2015).

Des outils d'évaluation existent pour mesurer l'engagement des PA. Un outil existant permet de décrire le type d'engagement observé chez une personne. Après avoir observé pendant dix minutes, l'évaluateur chronomètre le temps passé pour chacun des différents types d'engagement, soit l'engagement constructif, l'engagement passif, le non-engagement ou l'auto-engagement (Judge KS et al., 2000). Il existe aussi la mesure de l'engagement, tirée de Cohen-Mansfield (2011). Ici, lors d'une activité observée, l'observateur consigne le niveau d'attention de la personne, de un à quatre, ainsi que l'attitude, de un à sept, allant de très négative à très positive. La durée est notée en secondes, jusqu'à ce que le client ne soit plus engagé dans le stimulus. Quelques études ont évalué l'engagement de PA lors d'interventions assistées avec des animaux en observant leurs comportements et leurs réactions. Certaines l'ont évalué à l'aide du modèle conceptuel de Cohen-Mansfield (2011) *The Comprehensive Process Model of Engagement*, qui permettait d'expliquer comment l'engagement des PA se traduisait. Dans ce modèle, les niveaux d'engagement chez la personne âgée varient en fonction de l'environnement, de la personne et des caractéristiques

du stimulus de l'activité (Cohen-Mansfield, 2011). Il existe plusieurs dimensions, dont le niveau de refus du stimulus, la durée d'investissement de la personne avec le stimulus, le niveau d'attention au stimulus, l'attitude envers le stimulus ainsi que l'action envers le stimulus (Cohen-Mansfield, 2011). Plusieurs études ont été menées avec l'objectif d'analyser l'angle sur les réponses comportementales des PA, en analysant les aspects suivants : le contact physique, le contact visuel ainsi que les conversations (Friedman et al., 2015). D'autres ont analysé, de manière quantitative, les durées des contacts avec les animaux (Thodberg et al., 2016).

D'autres chercheurs ont également observé des éléments similaires lors d'activités avec des animaux. Par exemple, ils étaient attentifs à ce que regardaient les PA (l'activité ou ailleurs) et à la manière dont elles réagissaient pendant l'activité. Des éléments soulignés comprenaient, entre autres, si les personnes riaient, s'endormaient, étaient agitées ou touchaient l'animal, etc. (Olsen et al., 2019). Ils soutenaient que les caractéristiques de l'environnement étaient une des causes impactant l'engagement dans l'activité, soit les personnes présentes lors de l'activité ou la manière dont l'activité est structurée. Ils ont également soulevé, en lien avec le modèle de compréhension de l'engagement, que les caractéristiques personnelles des personnes avaient un impact. Entre autres, celles qui avaient déjà un intérêt pour les animaux avant les interventions étaient davantage engagées. D'autre part, au niveau cognitif, la sévérité des troubles neurocognitifs et l'impact sur la prise de médication (ex. antipsychotiques) pouvaient affecter le niveau d'éveil lors des séances et ainsi leur conception de l'engagement dans l'activité (Olsen et al., 2019). Ainsi, bien que plusieurs activités proposées dans des hébergements collectifs soient intégrées afin de soutenir le bien-être des PA il est pertinent d'étudier si elles plaisent et motivent réellement à ces personnes (Peyronnet et Fondation Médéric Alzheimer, 2024). Connaissant les multiples

bienfaits des interventions avec les animaux, souvent utilisées auprès de la clientèle présentant des troubles neurocognitifs, ce type d'intervention sera analysé en profondeur.

Somme toute, plusieurs besoins en matière de recherche restent à poursuivre à ce jour auprès de la clientèle. Entre autres, les liens avec les effets à plus long terme des IAA, puis des études plus qualitatives sur la perception des résidents eux-mêmes des interventions. En effet, la littérature souligne de nombreuses études quantitatives portant sur les effets des interventions auprès de différentes clientèles. Cependant, l'angle qualitatif des interventions a peu été abordé dans la littérature. Bien qu'il existe un éventail d'études liées aux IAA et à cette clientèle, il n'existe pas de donnée d'observation dans les résidences au Québec, en lien avec l'engagement. Considérant ainsi toutes les données présentées, on constate une augmentation de la proportion de personnes vivant avec un TNCM (Société Alzheimer, 2022) et de celles vivant dans des résidences privées pour aînés (RPA) (Bourassa et al., 2024). Plusieurs bienfaits rapportés quant aux interventions assistées par les PA, soit au niveau du bien-être, de la diminution des symptômes dépressifs et d'agitation (Majić et al., 2013) et répondant à un besoin social (Olsen et al., 2019) peuvent montrer la pertinence de cette activité. Quoique la proportion de TNCM augmente dans la population et que les IAA ont le potentiel d'améliorer le mieux-être des PA, peu d'études portent sur leur perspective quant à leur engagement dans ces interventions, voilà ainsi la pertinence d'aller découvrir plus d'informations à ce sujet.

3. CADRE CONCEPTUEL

Cette section présente le cadre de recherche retenu dans l'essai. La compréhension de cet essai sera guidée par le modèle du rendement et de l'engagement occupationnel (MCREO), un cadre adapté pour analyser plusieurs dimensions interreliées qui créent l'engagement, soit avec l'activité (ex. tâches), les aspects personnels mobilisés (ex. connaissances, niveau de motivation) et les influences environnementales (ex. l'animal, les

intervenants impliqués, l'environnement dans lequel se déroule l'activité). Le modèle de l'engagement de Cohen-Mansfield (2011) sera également repris dans le cadre de la recherche afin de renforcer la compréhension du concept.

3.1 Les dimensions du MCREO

Le MCREO, élaboré par des ergothérapeutes, a été conçu afin de faire valoir la profession des ergothérapeutes (Morel-Bracq, 2017). Couramment utilisé en ergothérapie, il est un modèle centré sur le client (Polatajko, 2008) qui peut être utilisé pour analyser une personne de manière holistique. En réalité, ce modèle implique qu'il existe une interaction entre les dimensions d'une personne, de son environnement et de l'occupation qu'elle exerce. C'est cette interaction qui est pertinente dans le cadre de la recherche, afin de comprendre et de décrire ce qui crée l'engagement des personnes avec un TNCM lors d'interventions assistées par les animaux. Voici maintenant les différentes catégories de ce modèle, appliquées en fonction du sujet de recherche.

3.1.1 La personne

Comme premier concept, la personne dans le MCREO est composée de différentes dimensions, telles que la dimension physique, cognitive, affective et spirituelle (Townsend et Polatajko, 2013). La sphère physique englobe les fonctions sensorielles, motrices et sensorimotrices d'une personne. Cette sphère pourrait inclure des éléments tels que des habiletés des PA, dans le cadre de cette recherche, afin de se déplacer, de toucher et de saisir des objets, par exemple. La sphère cognitive regroupe les pensées, soit des fonctions cognitives et intellectuelles. Ces habiletés pourraient être mobilisées dans le cadre des interventions assistées par les animaux par le fait de se centrer sur une tâche demandée, de mémoriser de l'information, de percevoir des stimuli (ex. animal) dans l'environnement. Ensuite, la sphère affective met en lumière l'ensemble des fonctions sociales et affectives,

inter et intrapersonnelles. Puis, la sphère spirituelle permet de décrire ce qui donne du sens à la personne au quotidien. Cela peut mettre en évidence les valeurs importantes d'une personne ainsi que ses croyances. Par conséquent, il est crucial de prendre en compte la personne dans son ensemble lors de la séance d'IAA. Cela permettra de décrire divers aspects, tels que l'état physique des PA (par exemple, leur mobilité) l'état cognitif (par exemple, leur niveau d'éveil pendant la séance), et même la sphère affective, en observant leurs réponses émotionnelles lors de l'activité (par exemple, les larmes, les sourires) et en notant leur interaction avec les autres participants et animaux de la séance présents.

3.1.2 L'occupation

Un autre concept du modèle est celui de l'occupation, qui se subdivise en trois catégories : les soins personnels, la productivité et les loisirs (Polatajko et al. 2008, p. 34-35). Il y a d'abord les soins personnels, c'est-à-dire les activités que l'on fait pour prendre soin de soi, comme manger ou se laver. La catégorie de productivité comprend ce que l'on fait pour contribuer à la société, soit par le travail, soit par le bénévolat, par exemple. Finalement, les loisirs sont des activités que l'on pratique pour se divertir, se socialiser, etc. Compte tenu des connaissances existantes sur les IAA, on peut imaginer qu'elles constituent une activité de loisirs pouvant être classée parmi celles du MCREO. Dans le contexte de cette recherche, cette catégorie du cadre de recherche permettra de mieux comprendre différents éléments, tels que les différentes étapes de l'activité, son but, les tâches de celle-ci et sa durée, afin de mieux décrire les séances de zoothérapie dans la résidence. En plus des différentes catégories de l'occupation, d'autres éléments permettent de mieux comprendre une occupation. Par exemple, dans le contexte des séances de zoothérapie, il sera question de décrire plus concrètement : qu'est-ce que l'occupation, comment, quand et où est-elle réalisée et dans quel but (pourquoi)? Ce sont d'autres points qui seront développés plus tard.

3.1.3 L'environnement

Pour finir, le concept de l'environnement englobe l'environnement : physique, social, culturel et institutionnel (Townsend et Polatajko, 2013, p. 35). L'environnement physique inclut les environnements naturels et construits, tels que le bâtiment (ex. RPA) et le matériel que possède la RPA. L'environnement social concerne ce qui est lié aux personnes, regroupements de personnes ou communautés, que l'on peut associer aux intervenantes qui réalisent les séances de zoothérapie avec les résidents, ou aux animaux qui interagissent avec les participants. Les animaux pourraient aussi se retrouver dans l'environnement dit physique, comme outil d'intervention. Finalement, l'environnement culturel se réfère aux valeurs et aux normes de différents groupes sociaux et l'environnement institutionnel regroupe les éléments liés aux politiques, aux organisations et aux cadres législatifs.

3.2 Le rendement et l'engagement en ergothérapie

Les deux derniers concepts importants du modèle sont le rendement et l'engagement. D'abord, le rendement est défini comme le résultat de l'interaction dynamique de la personne dans une occupation, dans un environnement donné. Puis, l'engagement est défini comme : le degré d'implication fourni par un individu lorsqu'il prend part à une occupation (Townsend et Polatajko, 2013). Les occupations sont l'ensemble des activités, tâches et rôles que l'on a au quotidien (Townsend et Polatajko, 2013). L'engagement comprend d'abord le degré d'investissement d'une personne, c'est-à-dire à quel point elle s'implique dans l'activité. Puis, l'engagement fait également référence à la satisfaction personnelle de la personne (Egan et Restall, 2022). Parmi les caractéristiques de l'engagement, il existe une sphère affective, liée à la signification qui est donnée à l'occupation, et une sphère cognitive, liée à ce que l'on mobilise, lorsqu'on réalise l'activité. Un autre aspect décrit est l'intensité de l'engagement, c'est-à-dire que l'on peut s'engager à différents niveaux, par exemple de manière occasionnelle ou régulière (Townsend et Polatajko, 2013, p.28).

Puis, considérant les bienfaits de la participation des personnes à des activités significatives, en ergothérapie, l'objectif peut être de soutenir une personne à se réengager dans des activités qui donnent un sens à sa vie. Par exemple, il serait possible de penser à une personne âgée ayant subi un accident vasculaire cérébral, qui, à la suite de son traumatisme, a de la difficulté à accomplir les activités qu'elle appréciait avant son accident.

L'ergothérapeute viendra ainsi soutenir la personne de manière holistique, afin qu'elle puisse reprendre des activités qui tenaient à cœur au client.

3.3 Comment évaluer l'engagement en ergothérapie ?

Plusieurs moyens pourraient être utilisés pour évaluer l'engagement d'une personne. D'abord, il peut y avoir des observations de cette personne dans plusieurs milieux, selon ce qui est ciblé. Par exemple, à la maison, lorsqu'elle s'occupe de son hygiène, ou avec ses amis, dans la salle commune, en jouant au bingo. Cela pourrait permettre d'observer plusieurs éléments, notamment la manière dont la personne interagit avec les autres, dont elle effectue les tâches demandées, ainsi que la façon dont elle utilise son environnement physique et social pendant qu'elle accomplit sa tâche ou son activité. Ce concept pourrait aussi être abordé lors d'entrevues plus formelles, par des questions ouvertes, afin de mieux comprendre comment la personne participe à ses activités quotidiennes. Une entrevue permet aussi de cibler, avec le client, ses valeurs et ses intérêts, dans le but de comprendre comment moduler et atteindre les objectifs voulus. Les proches aidants, ou les personnes gravitant autour de la personne concernée peuvent également être une autre source d'information sur la façon dont une personne s'engage dans des activités. Ainsi, les bases théoriques des modèles en ergothérapie peuvent être pertinentes pour analyser les différentes interactions qui favorisent l'engagement chez une personne.

D'autres modèles théoriques en ergothérapie évaluent également des composantes liées à l'engagement. Effectivement, selon la définition de l'engagement, celle-ci fait

référence à une expérience très personnelle, liée à la motivation. Il existe, entre autres, le modèle de l'occupation humaine (MOH), développé par Gary Kielhofner en 2008, pour lequel l'évaluation de la volition se réfère à la motivation d'une personne. La volition, dans ce modèle, se base sur les valeurs d'une personne, ses déterminants personnels, ses intérêts, et ainsi, l'effort que la personne va donner dans une activité (Taylor et Kielhofner, 2017). Le modèle met aussi en relation les aptitudes d'une personne (ex. physiques et psychologiques), soit sa capacité de performance, qui peut influencer sur sa participation à une activité. Les habitudes d'une personne (l'habituatation), ainsi que son environnement, qui peuvent soutenir ou non l'occupation de la personne, sont également prises en compte. Un outil d'évaluation en ergothérapie, en lien avec le MOH, nommé le *Volitional Questionnaire*, permet d'évaluer, par observation, le concept de volition. Certains éléments évalués sont, par exemple, les initiatives de la personne dans l'activité, le maintien de sa participation, son investissement en lien avec son degré d'énergie, ainsi que la démonstration de sa fierté (Chern et al., 1996). Les aspects liés à la volition et à l'engagement sont des concepts uniques et personnalisés pour chaque personne. Ce sont ainsi des exemples pertinents pour comprendre comment se traduisent des concepts liés à l'engagement et comment ils peuvent être évalués en ergothérapie.

Somme toute, le MCREO souligne un concept pertinent, soit l'engagement, que l'on tentera de décrire dans le contexte de PA avec un TNCM, dans des IAA. D'autres éléments viendront préciser le concept d'engagement en lien avec le MCREO.

2.8 Buts et objectifs de recherche

Cette étude vise à mieux comprendre l'engagement occupationnel des aînés avec un TNCM à travers les interventions assistées par les animaux. L'objectif général de la recherche est de décrire l'engagement des PA présentant un TNCM dans les interventions assistées par les animaux. Le premier objectif spécifique est de décrire les réactions

(physiques, affectives et sociales) des PA lors de l'IAA. Le deuxième objectif spécifique vise à décrire les tâches réalisées durant les IAA afin de mettre en lumière ce qui favorise ou limite l'engagement. La question de recherche retenue est : « Quel est l'engagement dans des interventions assistées par l'animal des personnes âgées avec un TNCM vivant en résidence pour privées pour aînés ? » C'est ainsi que cette question guidera la structure de la recherche et les éléments à documenter. Il s'agit donc d'un sujet pertinent à approfondir, de manière qualitative, dans le but d'enrichir notre compréhension et d'optimiser les pratiques cliniques.

4. MÉTHODE

Cette section présente en détail la méthodologie adoptée pour la réalisation de ce projet de recherche. Elle comprend la présentation du devis de recherche retenu, la stratégie d'échantillonnage des participants, les méthodes employées pour la collecte et l'analyse des données ainsi que les considérations éthiques entourant l'ensemble du processus.

4.1 Devis de recherche

Afin de répondre aux objectifs de la recherche, un devis descriptif qualitatif a été utilisé (Fortin et Gagnon, 2022). Ce devis de recherche est approprié pour répondre à la question de recherche, étant donné que l'on souhaite décrire le concept d'engagement des PA, en mettant en évidence leurs réactions et les tâches de l'IAA, dans un contexte naturel. Ce type de devis permet ainsi de mieux saisir l'expérience d'engagement à partir des personnes concernées (soit les PA), puisque peu de connaissances existent justement à ce sujet, ce qui en fait un devis approprié.

4.2 Sélection des participants et méthode d'échantillonnage

La population visée par cette étude est constituée des PA avec un TNCM résidant dans une RPA offrant des IAA, une fois par mois. À la suite d'un partenariat avec une résidence privée offrant des IAA, pour la phase d'observation, un échantillonnage

intentionnel a été privilégié, les participants étant les résidents participant à l'activité de zoothérapie déjà en place au sein de la résidence. Seuls les PA de la résidence ayant participé à la séance de zoothérapie et accepté d'être observés durant celle-ci ont été inclus dans l'étude. Une lettre d'information et de consentement a été remise aux mandataires légaux des résidents concernés et leur signature a été obtenue préalablement à la tenue des observations.

Puis, compte tenu du contexte particulier dans lequel les deux autres séances de zoothérapie prévues ont été annulées, un comité d'experts a été constitué afin de compléter et de trianguler des informations collectées lors de la séance d'observation. Ces experts sont les personnes impliquées dans la mise en œuvre des activités d'IAA, à savoir les deux intervenantes en zoothérapie ayant animé la séance ainsi que la directrice de la résidence. Elles ont été sollicitées intentionnellement en fonction de leurs expertises.

4.3 Collecte de données

Trois méthodes complémentaires ont servi à la collecte de données. Premièrement, des données qualitatives ont été recueillies par observation lors d'une séance de zoothérapie d'environ 50 minutes, dans une RPA. Une grille d'observation basée sur le MCREO (Townsend et Polatajko, 2013) a permis de recueillir des données sur la personne, à l'environnement et à l'occupation. Les notes de la grille ont été prises par deux observatrices (l'étudiante principale et une autre étudiante à la maîtrise) après la séance pour éviter de perturber le déroulement de l'activité ni faire sentir aux participants qu'ils étaient observés. Les données ont été comparées ensuite, puis analysées pour décrire l'expérience d'engagement des personnes dans l'IAA. Les comportements observés ont inclus à la fois ceux partagés par la majorité du groupe et ceux manifestés par seulement quelques personnes. En effet, même si un comportement n'a été observé qu'une seule fois ou par peu de personnes, il a été pris en compte dans l'analyse, selon son importance. Cette méthode, fondée sur l'observation participante, est particulièrement pertinente, car elle permet une

immersion directe et fournit des données riches sur les réactions, comportements, environnement, etc., surtout si la communication verbale est limitée. L'observation en temps réel facilite ainsi la collecte d'informations essentielles pour comprendre l'engagement (Fortin et Gagnon, 2022).

Deuxièmement, d'autres données ont été collectées à l'aide d'un comité expert via une entrevue structurée. La rencontre a été enregistrée par vidéoconférence afin de faire la transcription des données par la suite. Neuf questions préalablement choisies en lien avec l'activité de zoothérapie ont été posées aux intervenantes. La durée de passation est d'environ une trentaine de minutes. Cette entrevue visait à obtenir des informations complémentaires quant à l'organisation des activités de zoothérapie de cette résidence. Cette méthode de collecte permet d'intégrer différents faits en lien avec les activités en zoothérapie. L'utilisation de ce format permet ainsi d'échanger entre elles sous la forme d'une discussion, en ayant une compréhension globale des participants qui exposent les faits en lien avec le sujet (Fortin et Gagnon, 2022).

Finalement, le journal de recherche est utilisé pour collecter des éléments pertinents et complémentaires, contenus sur la durée de la recherche, tels que des extraits marquants, questionnements et réflexions quant au processus. Des moyens ont également été mis en place pour tenir compte de la subjectivité liée au sujet de recherche ainsi qu'aux convictions de l'étudiante-chercheuse. Les deux étudiantes-chercheuses avaient des postures légèrement différentes quant au sujet de recherche. Ainsi, le journal de recherche a servi d'espace pour documenter certaines réflexions personnelles. Cette pratique avec le journal a ainsi permis de soutenir la rigueur dans le processus.

4.4 Analyse des données

Pour la séance d'observation, les données qualitatives ont été analysées suivant une méthode d'analyse thématique, dans le but de dégager les principaux thèmes liés à l'engagement des PA. La méthode sélectionnée est celle proposée par Paillé et Muchielli (2021). Une analyse séquentielle a été utilisée pour analyser les deux portions des données collectées. D'abord, le contenu des deux grilles d'observations des deux étudiantes a été lu plusieurs fois afin de s'imprégner des idées et de mieux comprendre les données (Paillé et Muchielli, 2021). Les étudiantes-chercheuses ont aussi pris le temps de confirmer les informations inscrites de l'autre dans la grille d'observation. Les données des deux grilles ont été analysées de manière indépendante, dans une analyse inductive (Paillé et Muchielli, 2021). Pour chacune des grilles, il y a eu d'abord un codage initial. Cela a été fait en attribuant un code à chaque unité pertinente de la grille en fonction des différentes dimensions du cadre conceptuel (les dimensions de la personne, de l'occupation, de l'environnement). Puis, les codes similaires des trois dimensions ont été regroupés en sous-rubriques. Par la suite, ses sous-rubriques ont été regroupées en thèmes centraux et ont été revalidées par l'autre étudiante. Le processus a été répété pour l'autre grille. À la fin, les deux grilles d'observations ont été comparées afin de voir les similitudes et les différences entre les deux collectes de données. Le logiciel *Word* a permis de soutenir la réalisation de l'analyse des données et a été utilisé dans le but de créer l'arbre thématique.

Pour la deuxième collecte de données, le verbatim du comité d'expert, la même méthode d'analyse a été utilisée. Le verbatim préalablement enregistré (audio) a été transcrit à l'aide de l'application Zoom. L'analyse a suivi la même structure que celle appliquée aux données d'observation, en s'appuyant sur les étapes proposées par Paillé et Muchielli (2021). Cette seconde méthode, complémentaire à la première, visait à approfondir l'analyse, en mettant l'accent sur la dimension de l'occupation. Elle est étroitement liée au deuxième

objectif de recherche. Les éléments dégagés ont ensuite été rattachés aux thèmes émergents de la première phase de la collecte, permettant ainsi d'enrichir la compréhension de l'engagement des résidents dans l'IAA. Une fois l'analyse complétée, celle-ci a été validée par l'autre étudiante qui a assisté aux observations, afin d'assurer la rigueur et la cohérence des résultats. Des modifications ont pu ainsi être apportées au besoin. Ces deux analyses ont permis de trianguler les données issues de la séance de zoothérapie, renforçant la richesse des conclusions.

4.5 Considérations éthiques

Cette étude a été approuvée par le comité de l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et un certificat portant le numéro CER-25-318-07.05 a été émis le 16 avril 2025 (Annexe C). Un consentement écrit de la part des mandataires des PA a été demandé aux PA participants à la séance d'observation.

5. RÉSULTATS

Cette section débute par la description des participants, à savoir des PA de la RPA ainsi que des intervenantes en zoothérapie. Puis, sont présentés les différents thèmes découlant des observations de la séance d'AAA², corroborées avec ceux collectés et analysés du comité expert. Les résultats de la séance d'observations seront présentés et organisés en fonction des objectifs de la recherche. Ainsi, la première section de résultats concerne le premier objectif avec 1) les réactions physiques, cognitives, affectives et sociales des PA qui participent aux séances de zoothérapie. Puis, une deuxième section concerne le deuxième objectif, soit 2), la description des tâches réalisées lors de l'AAA. Finalement, les éléments

² Les résultats présentés seront ceux d'une séance, qui, selon les définitions de l'IAHAIO (2013), s'apparente plus spécifiquement à des activités assistées par les animaux (AAA). L'acronyme AAA sera donc utilisé par la suite afin de caractériser la séance observée et les résultats du comité d'experts. Les intervenantes qui ont donné la séance ont reçu une formation de la part de l'organisme.

quant à l'environnement seront présentés, afin de faire le lien avec son influence dans l'activité.³

5.1 Description des participants

Huit PA ont participé à la séance. Ces PA vivent dans une RPA qui accueille des personnes avec un TNCM, d'atteinte modérée à sévère. Parmi les huit PA, il y avait trois hommes et cinq femmes. Avec eux, un membre du personnel de soin assistait les aînés qui en avaient besoin, puis une stagiaire supervisait le déroulement de l'activité. Deux personnes animaient le groupe lors de la séance de zoothérapie. Elles sont affiliées à une société de zoothérapie et y sont bénévoles depuis plusieurs années. Lors de la séance, il y avait comme animaux deux chiens : un petit shorkie (croisement de shitzu et yorkshire) noir au poil long et un jeune golden doodle gris et noir. Ils étaient les animaux personnels des intervenantes.

Pour le comité d'experts, les deux expertes interpellées sont celles qui ont animé la séance de zoothérapie. Elles offrent aussi ce type d'animation auprès d'autres publics, notamment en milieu communautaire et scolaire. Elles participaient à ces activités depuis plusieurs années. Dans le cadre de l'admission à l'animer les séances de zoothérapie, elles ont d'abord été évaluées par la directrice des bénévoles de l'organisme, en présence de leur animal, avant d'intervenir auprès des personnes. Cette étape vise à s'assurer qu'elles sont à l'aise, qu'elles comprennent bien la clientèle visée et qu'elles connaissent les principes de base relatifs à l'animal (ex. au niveau comportemental). Enfin, elles ont été observées lors d'une première séance avec la clientèle, sous la supervision de la responsable des bénévoles, afin de valider leur capacité à animer la rencontre de manière adéquate.

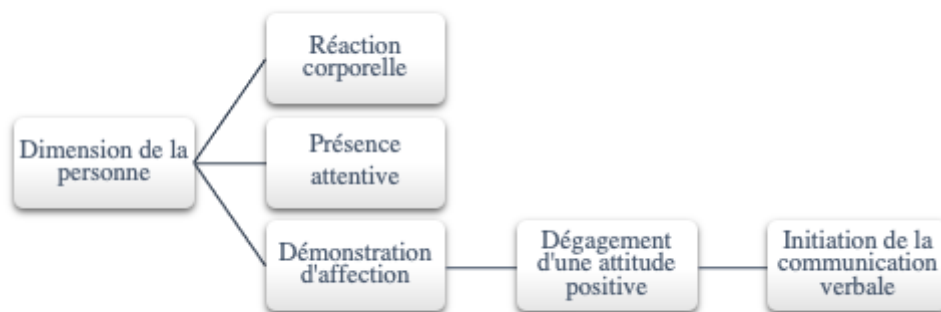
³ Pour faciliter la compréhension des résultats, une légende indiquera la provenance des données. Ceux provenant des séances d'observation sont entre chevrons, « . » les résultats provenant du comité d'expert seront en italique et entre encadrés [] .

5.2 Dimension de la personne : réactions lors de l'AAA

Ici seront présentées les réactions physiques, cognitives et affectives des PA lors des observations de la séance, qui relèvent de la dimension de la personne. La figure 1, ci-dessous, permet d'illustrer et de résumer les différentes réactions des PA lors de l'AAA, telles que des réactions corporelles, une présence attentive, la démonstration d'affection, le dégagement d'une attitude positive, puis l'initiation de la communication verbale.

Figure 1

Thèmes qui décrivent la dimension de la personne



5.2.1 Réactions physiques : bouger vers et pour les animaux

Un premier élément observé chez les PA est leur réaction corporelle face à un animal, ce qui fait référence à la dimension physique de la personne. En effet, plusieurs PA mobilisaient plusieurs membres pour se mettre en mouvement. Par exemple, les PA réagissaient en applaudissant ou en tapant leurs mains sur leurs genoux. D'autres bougeaient la tête pour suivre l'animal et certains ont essayé de se lever. Autrement, les PA s'approchaient pour caresser les différents animaux de leurs mains. Ces réactions et mouvements, lorsqu'ils apercevaient un animal ou lorsque l'animal faisait un tour devant eux, soulignent un intérêt mobilisant leur corps pour l'activité.

5.2.2 Réactions affectives : manifestations d'affection et communication en lien avec les animaux

Ensuite, au niveau de la dimension affective, un des éléments soulevés est la démonstration de signes d'affection envers les animaux. Par exemple, les PA ont été observés plusieurs fois, notamment à « faire semblant de donner des bisous à l'animal », lorsque l'animal était loin d'eux. Puis, d'autres donnaient des câlins lorsque l'animal était sur eux, le rapprochant de leur corps avec leurs bras.

En plus de démontrer une forme d'affection, plusieurs émotions positives ont été identifiées lors de la séance. Cela se décrivait, entre autres, par des « sourires » des résidents, en le regardant ou en le flattant. Il y avait également des « rires » des résidents, particulièrement lors de certains tours des chiens. Par exemple, des tours qui ont fait réagir sont ceux où le chien faisait le mort, une posture de prière ou le train avec l'intervenante. D'autres réagissaient positivement aux tours en encourageant une des prestations des chiens en disant : « Bravo! ».

Dans le même ordre d'idées que les réactions positives observées, les résidents souhaitaient aussi interagir avec les animaux présents. Effectivement, les résidents entamèrent une communication en lien avec les animaux. Des PA interagissaient avec les chiens en disant « Viens ici ! » pour les rapprocher d'eux. De même, il a été rapporté lors des observations de la séance qu'une dame, qui, lorsqu'elle a vu le chien arriver dans la pièce, a complètement arrêté son dessin et s'est rapprochée en disant cela. D'autres partageaient durant la séance des souvenirs qu'ils avaient avec des animaux, soit en mentionnant des animaux qu'ils avaient eus par le passé. Des PA répondaient également qu'ils aimaient les animaux et commentaient d'ailleurs leur poil, en soulignant sa douceur. Les prestations des animaux étaient aussi des moments où les PA se sont exprimés verbalement, par exemple en disant « Il est bon ! ». L'initiation et le développement de communication dans l'activité sont aussi un point soulevé par les intervenantes dans l'activité : [Ça amène des discussions dans

le fond. (...)⁴. T'sais l'animal, c'est un prétexte, mais ça amène des discussions qu'il n'y aurait pas autrement]. Comme cela a été souligné, l'activité a permis de créer un environnement propice à des réactions riches et variées. Plusieurs PA ont partagé des émotions et des paroles avec les intervenantes, les animaux ou d'autres PA. Il est même arrivé qu'une personne pose une question sur l'âge de l'animal. Cette observation relève du fait que les réactions peuvent aller au-delà de ce qui est vécu physiquement et affectivement, mais également cognitivement.

5.2.3 Réactions cognitives : des présences attentives

Des réactions cognitives ont aussi été relevées lors de la séance. Plus précisément, il a aussi été ressorti que les PA avaient une présence attentive durant la séance. En effet, une majorité des PA maintenaient leur regard sur les animaux et restaient attentifs aux animatrices, et ce, même lorsque l'animal ou l'attention était sur un autre résident. Les PA étaient ainsi éveillés, particulièrement lorsqu'un animal se trouvait à proximité. Ils avaient les « yeux grands ouverts » lors de la séance. Ils étaient centrés sur les tâches suivantes : de flatter l'animal lorsque c'était leur tour, et de regarder ou de demander à l'animal de faire des tours, lorsque demandé. De même, comme souligné précédemment, des PA ont posé des questions concernant l'animal. Cela marque une présence attentive, mais aussi une présence participative et intellectuelle, en se questionnant sur des aspects de l'animal présent. Voici un autre exemple de cette présence attentive issue du journal de recherche :

⁴ Ici, les parenthèses encadrant les trois petits points (...) représentent un passage de verbatim coupé, en raison que les crochets [] soient utilisés pour définir les verbatims.

Mémo analytique – 2025-05-09

Grille d'observation – Réminiscence de souvenirs

Un élément qui m'a surpris lors de la séance est lorsque j'ai vu un résident qui a parlé de ses souvenirs avec ses anciens animaux. Il parlait de comment il appréciait son ancien chien lorsqu'il vivait dans sa maison.

On remarque comment cette activité lui a permis de revivre des souvenirs grâce à la présence d'un animal. Pour faire le point sur des réactions observées et avoir une vue d'ensemble, voici une réaction unique qui a fait partie des réflexions du journal de recherche :

Mémo analytique – 2025-05-08

Grille d'observation – Absence de réaction

« Plusieurs réactions physiques et cognitives sont observées lors de l'activité. Cependant, à une reprise, lors d'une activité interactive entre une résidente et le chien, la résidente devait laisser deviner au chien dans quelle main se trouve la gâterie. Elle n'a cependant pas eu de réaction lors de cette tâche. L'intervenante est donc venue assister la résidente, car le chien lichait la main de la dame qui ne réagissait pas. Je me suis alors questionné si cette tâche était adaptée au niveau cognitif de la résidente, ou si les connaissances en lien avec la clientèle de la personne qui animait étaient satisfaisantes ».

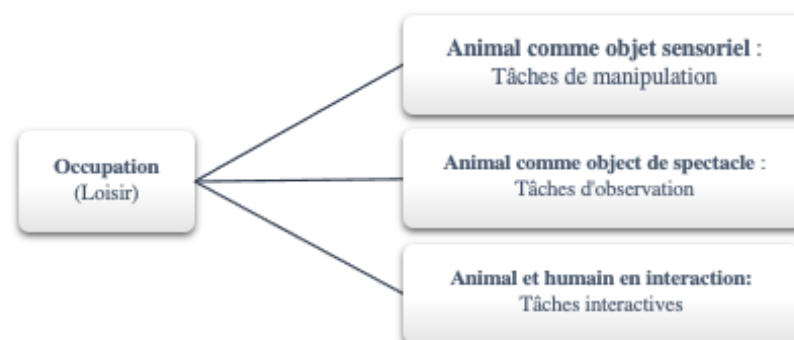
Sur l'ensemble des réactions obtenues, cet évènement unique d'absence de réaction a été examiné, et il est pertinent de réfléchir aux hypothèses soulevées liées aux capacités cognitives ou au contexte de l'activité, tel que le niveau de complexité de la tâche demandée. À ce sujet, la prochaine section présentera le domaine de l'occupation dans le contexte des IAA et permettra de faire davantage de liens entre les différentes interactions, permettant de décrire et de réfléchir sur l'engagement des PA dans les IAA.

5.3 Domaine d'occupation : tâches de l'AAA

Les AAA sont compris dans la catégorie des loisirs. Il a été observé lors de la séance d'AAA et confirmé par les expertes par la suite que les objectifs et les tâches de la séance avec la clientèle étaient principalement : des manipulations, des observations et des interactions entre le PA et l'animal, lesquels seront décrits ci-dessous. Trois thèmes sont ressortis : l'animal comme objet sensoriel, l'animal comme objet de spectacle, et l'animal et humain en interaction. Ces trois sujets en lien avec l'occupation seront détaillés dans la présente section (voir figure 2) pour y décrire une dimension en lien avec le modèle MCREO.

Figure 2

Thèmes qui décrivent la dimension de l'occupation



5.3.1 Animal comme objet sensoriel : tâches de manipulation

D'abord, les manipulations constituent un élément essentiel de cette activité, que l'on peut qualifier d'activité sensorielle. En effet, beaucoup de temps a été consacré par les PA à manipuler l'animal. Les intervenantes ont appuyé cette tâche en précisant comment manipuler l'animal à plusieurs reprises. Effectivement, chacun des résidents a pu recevoir sur ses genoux le premier petit chien pour le flatter, le cajoler et apprécier sa présence à ses côtés. Ils ont aussi eu un contact avec le plus gros chien qui se promenait de personne à personne, approchant son museau pour des caresses. Comme mentionné par une intervenante, elle

soutenait qu'une grande partie de la séance était : [(...) ⁵ au niveau de l'affection (...) de la douceur, se coller, (...), les tenir dans leurs bras, c'est plus ça...]. Par ailleurs, bien que les résidents soient invités à flatter l'animal qui venait à eux, il arrivait même que l'intervenante soutienne ce contact avec l'animal : [Je vais prendre leurs mains puis amener leurs mains à toucher les chiens pour faciliter le contact avec l'animal]. Les animaux, eux aussi, étaient intéressés par les manipulations. On pouvait observer, entre autres, un des chiens qui léchait les mains de beaucoup de résidents lors de son passage dans le groupe de résidents. Somme toute, il est possible de constater l'importance que la manipulation des animaux a eue dans la séance d'IAA.

5.3.2 Animal comme objet de spectacle : tâches d'observation

Ensuite, un autre élément marquant de la séance est la présence des animaux, qui agissaient comme un spectacle pour les PA. En effet, l'une des premières choses réalisées lors de la séance était de présenter visuellement l'animal aux PA. Un premier chien s'est présenté, puis le deuxième. Un délai suffisant a permis à tous les PA d'observer l'animal arriver dans le cercle de résidents. Compte tenu de l'organisation de cette séance particulière, un chien à la fois était présent avec le groupe de résidents. Pour le plus petit chien (shorkie), qui se faisait prendre sur les genoux, en plus de le manipuler, l'animal se faisait observer par le résident. De plus, une bonne partie de la séance a permis de leur présenter des prestations cocasses avec le chien et l'une des intervenantes. Entre autres, les résidents observaient le Golden Doodle : faire le beau, danser avec l'intervenante, avancer et reculer debout, ainsi que croiser ses pattes. Le chien attirait tous les regards lors de l'activité. C'est pourquoi les contacts visuels fréquents et soutenus avec les animaux sont considérés comme signifiants dans les tâches.

⁵ Ici, les parenthèses encadrant les trois petits points (...) représentent un passage de verbatim coupé, en raison que les crochets [] soient utilisés pour définir les verbatims.

5.3.3 Animal et humain en interaction : tâches interactives

Pour finir, la séance comportait certaines tâches avec l'animal qui nécessitaient une plus grande interactivité. En effet, pour qu'un résident fasse un tour avec le chien, il faut se souvenir des consignes. Par exemple, il a été demandé à des résidents de faire un tour au chien, afin qu'il fasse le mort. Le chien avait préalablement été entraîné à se coucher au sol en faisant le mort lorsqu'on lui dit « pow », en faisant semblant avec les mains. Certains PA ont été observés à faire un signe de fusil, lorsque demandé par les intervenantes, afin que l'animal se couche au sol pour faire le mort. Un autre type de tâche interactive observée consistait à cacher une gâterie dans la main d'un PA, puis le chien devait deviner dans quelle main elle se trouvait en sentant les deux mains. Cette tâche demande également d'ouvrir la main lorsque le chien a trouvé. Cela a nécessité l'aide des intervenantes pour guider les résidents. Somme toute, la réalisation de diverses tâches telles que la manipulation, l'observation, et les interactions entre les PA et les animaux, ainsi que les réactions observées chez les PA, illustrent leur engagement, à travers leur participation active et leurs réactions multiples tout au long des tâches de la séance. De la même manière, un second extrait du journal de recherche a permis de soulever un autre point, soit le juste défi concernant les tâches de l'AAA :

Mémo analytique – 2025-05-08

Grille observation – Le « Just Right Challenge »

Lors de l'évènement où la résidente devait ouvrir ses mains pour laisser le chien la manger dans la bonne main, la résidente ne réagissait pas. Une intervenante est ainsi venue l'assister. À ce moment, je me suis questionnée sur le concept de « Just Right Challenge », soit un défi juste et adapté pour une personne dans cette activité. Considérant les habiletés de la clientèle, était-ce sporadique, était-ce seulement cette résidente, ou c'est un élément qui devrait être adapté en fonction de l'activité pour la clientèle?

L'extrait met en lumière un concept lié au domaine de l'occupation, soit la notion de *Just Right Challenge* (le bon-degré de défi) (ACE, s.d., p.7). Ce concept, utilisé en ergothérapie,

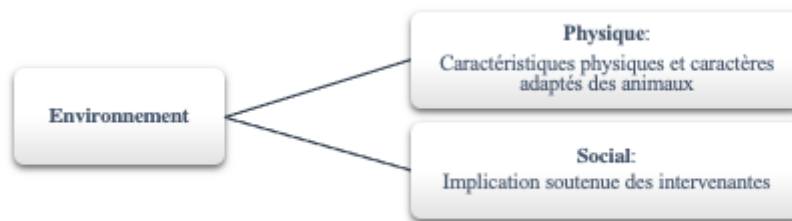
explique l'importance, dans une activité, qu'elle soit adaptée à une personne et à un juste niveau. Effectivement, il faut prendre en compte plusieurs éléments, tels que la complexité de la tâche, le niveau de soutien, etc. Ainsi, il faut que la tâche réalisée lors de l'activité ne soit pas trop difficile, ce qui empêche la personne de participer pleinement. D'autre part, il ne faut pas non plus qu'elle soit trop facile, afin que la personne soit suffisamment motivée à la réaliser. L'extrait montre ainsi le questionnement quant à la complexité de la tâche demandée, qui pourrait affecter le niveau d'engagement, au regard du concept du Just Right Challenge. De même, bien qu'une tâche puisse être difficile pour une personne, le niveau de soutien dont elle dispose peut être un facteur facilitant. C'est un élément considéré dans la catégorie de l'environnement du MCREO. C'est cette catégorie qui sera abordée plus en détail dans la sous-section suivante, afin d'approfondir la manière dont la sphère environnementale a été décrite lors de la séance d'AAA ainsi que lors des discussions des intervenantes au comité expert.

5.4 L'environnement soutenant entourant l'AAA

L'environnement est aussi essentiel dans les AAA, particulièrement si l'on considère l'importance unique et riche qu'apportent les animaux et les intervenants qui permettent la réalisation de la séance. C'est dans cette perspective que seront décrits l'environnement social ainsi que l'environnement physique entourant les AAA, qui font partie du contexte créant l'engagement des PA dans cette activité. Deux grands thèmes seront abordés en lien avec l'environnement : les caractéristiques physiques et les caractères adaptés des animaux, puis l'implication soutenue des intervenants (voir Figure 3).

Figure 3

Thèmes qui décrivent la dimension de l'environnement



5.4.1 Environnement social : un accompagnement de qualité lors de l'AAA

Comme mentionné précédemment, les intervenantes jouent un rôle notable dans la séance, en guidant les chiens avec les résidents et en assurant le bon déroulement.

Effectivement, l'un des points clés observés est l'implication soutenue des intervenantes. Elles étaient à l'écoute et à proximité des résidents. C'est aussi quelque chose qui a été rapporté quant à la manière d'être des intervenantes durant la séance de zoothérapie : [On s'occupe de faire le tour, selon où les autres sont placés (...). On essaie que tout le monde puisse avoir accès à l'animal.] En plus de gérer les animaux avec les résidents, tout au long de la séance, les intervenantes posaient également des questions aux PA et les amenaient à participer. Par exemple, en commentant des interactions, en les interrogeant individuellement et en groupe sur leur intérêt pour les animaux et pour ceux qu'ils ont déjà rencontrés. Par conséquent, elles interviennent en encourageant et en prolongeant les conversations avec les PA en lien avec la séance.

Autrement, les intervenantes étaient positionnées à proximité des PA lorsqu'un animal était présent. Cela permettait de s'assurer d'une part la sécurité des résidents, et d'autre part, de leur fournir de l'assistance si nécessaire. C'est l'une des deux intervenantes qui déplaçait le petit chien des bras d'un résident à l'autre. Comme mentionné dans la section précédente, les intervenantes facilitaient aussi le contact physique avec l'animal en apportant les mains des résidents aux animaux, au besoin. Ainsi, tout en soutenant l'activité en impliquant

davantage les personnes cognitivement, elles offraient aussi un soutien pour faciliter l'implication des personnes physiquement.

5.4.2 Environnement physique : des animaux adaptés pour l'activité

Comme mentionné dans la section précédente, les animaux font partie de l'environnement physique lors des séances de zoothérapie. Ce sont également les caractéristiques psychologiques (caractère) et physiques et adaptées des animaux apportés avec la clientèle qui sont un point notable à considérer. D'une part, la diversité et la complémentarité des caractères des chiens étaient pertinentes. Effectivement, le plus petit chien avait une attitude calme et douce envers les résidents lorsqu'il était posé sur eux pour les flatter. Par exemple, comme l'ont observé et partagé les intervenantes lors de séances, il arrive même que l'animal dorme sur les PA. C'est par ailleurs un élément que les intervenantes soulignent quant aux caractéristiques favorables des animaux amenés : [Il faut qu'il soit comme ça dans le fond. C'est ces deux grands critères-là, si l'animal est calme, sociable qui aime les gens, puis qu'il (ne soit pas) trop énervé]. L'autre chien apportait cependant une énergie différente. Premièrement, il démontrait son intelligence et son excitation qu'il déployait lors des prestations devant les PA. Il était aussi particulièrement affectueux en léchant et en acceptant les caresses de chacun des PA en se promenant dans le salon. Les chiens apportés avaient des tailles et des caractéristiques physiques adaptées. En effet, le shorkie étant très petit pouvait facilement être assis sur les PA, sans qu'ils doivent bouger. De plus, des PA ont de même complimenté la douceur de son poil long noir et soyeux en le flattant. Ces éléments démontrent l'interaction entre l'environnement et l'engagement des PA dans l'activité. À la lumière des différents résultats présentés ci-dessus, voici un tableau permettant de souligner certains des extraits marquants, regroupés avec les rubriques, sous rubriques, et les thèmes associés.

Tableau 1

Observations sur la personne, l'environnement et l'occupation de la séance d'AAA et du comité expert

Rubrique	Sous rubrique	Thème	Extraits marquants
Personne	Physique	Réaction corporelle et relationnelle	« Taper les mains sur les genoux »
	Cognitive	Présence attentive lors de l'activité	« Résidents regardent les autres résidents lorsque le chien est sur quelqu'un d'autre »
		Dégagement d'une attitude positive	« PA sourit lors du contact au chien. »
	Affective	Démonstration d'affection Initiation de communication verbale	« Madame s'approche et fait semblant de donner des bisous » « PA initie le contact en disant « viens ici ». « ...grande fille, trop cute! »
Occupation	Loisir	Contact visuel et physique avec l'animal Activité sensorielle	« Gros chien : contact en touchant l'animal et petit chien : contact en allant dans les bras de la personne. » [Je vais prendre leurs mains, puis je vais amener leurs mains toucher aux chiens]
		But affectif de l'activité	[c'est plus au niveau de l'affection, c'est plus au niveau de la douceur, se coller, il y en a qui vont les coller sur leurs joues, les tenir dans leurs bras, c'est plus ça.]
Rubrique	Sous rubrique	Thème	Extraits marquants
Environnement	Social	Implication soutenue des intervenantes	« Présence des intervenantes soutenue »
	Physique	Caractéristiques physiques et psychologiques des chiens adaptées	« Comportement des chiens et aspect sensoriel du contact avec chien » « Petit chien calme »

Légende ⁶:

« » : Résultats provenant de la grille d'observation

[] : Résultats provenant du comité d'experts

⁶ Une légende sous le tableau permet d'identifier la provenance des résultats, soit de la grille d'observation de la séance ou du comité d'expert. Les résultats du journal de recherche sont dans des encadrés intitulés « Mémo analytique ».

6. DISCUSSION

Cet essai visait à décrire l'engagement des PA présentant un TNCM vivant en résidence lors des interventions assistées par les animaux. Les deux objectifs étaient 1) de décrire les réactions physiques, cognitives, affectives et sociales des PA participant à l'IAA⁷ et 2) de décrire les tâches de l'IAA, afin de mettre en lumière ce qui favorise ou limite l'engagement des PA. Ces objectifs sont abordés et développés à l'aide de l'analyse des résultats issus des grilles d'observation et en complémentarité avec le groupe de discussion. Les résultats décrivent ainsi comment les PA avec un TNCM sont engagées lors des IAA en résidence. La présente section permet d'effectuer une analyse critique des résultats obtenus en lien avec les données probantes relatives au sujet. Cela permettra aussi de mettre en lumière les forces et limites de l'étude, de soulever les implications pour la pratique future ainsi que les retombées possibles de la recherche en ergothérapie.

6.1 Des PA avec un TNCM engagées dans les AAA

Il a été possible de décrire l'engagement des PA lors de l'AAA, en caractérisant leurs réactions lors de l'activité, les tâches qu'elle implique et les éléments de l'environnement. Bien que les études portant sur l'utilisation d'animaux à des fins thérapeutiques soient en essor, l'engagement de la clientèle TNCM dans ces études est un sujet peu discuté dans la littérature. Dans le cadre de l'essai, nous avons effectivement observé des signes d'engagement dans l'activité d'AAA. Cela est également cohérent avec ce qui est observé chez diverses clientèles participant à des activités assistées par les animaux. Chez les enfants hospitalisés, Nilson et al. (2023) ont montré que l'interaction avec l'animal était souvent initiée par l'enfant, ce qui soutient la pertinence de favoriser ces interactions dans des contextes stressants, et ce, afin d'améliorer leur bien-être en milieu hospitalier. Par ailleurs,

⁷ Pour la mention des objectifs, la terminologie utilisée est IAA considérant la formulation des objectifs initiaux du projet.

auprès d'une clientèle présentant un trouble du spectre de l'autisme, l'engagement, dans le contexte de l'AAA, a été mis en évidence par une communication sociale améliorée, qui peut être limitée auprès de cette clientèle (Xiao et al., 2024). Comme il a été observé dans la présente étude, des éléments liés à l'engagement dans l'activité ont également été rapportés dans quelques études avec la clientèle avec des TNCM, où la majorité des PA établissaient un contact visuel avec les animaux et manifestaient des émotions positives, telles que des rires ou des sourires, à la vue et par contact avec les animaux présents (Olsen et al., 2019).

6.2 Répondre à des besoins essentiels pour les PA avec un TNCM

Comme mentionné plus tôt, plusieurs besoins des PA vivant en hébergements collectifs, tels que les RPA, ne sont pas correctement répondus. L'isolement social de membres significatifs, le manque d'activités organisées significatives pour les PA, ainsi que qu'un manque à combler des besoins sensoriels peuvent avoir un impact sur le bien-être des PA (Olsen et al., 2019). Avec cette clientèle, il existe une multitude d'interventions sensorielles bénéfiques pour améliorer la qualité de vie. Effectivement, la sphère sensorielle de la PA peut être affectée par le vieillissement normal, en raison d'une diminution de la sensibilité aux signaux sensoriels. Cependant, cette diminution de la perception, en plus d'un manque d'opportunités sensorielles, peut avoir un impact notable sur la manière dont les PA perçoivent les choses et participent au quotidien, car le toucher est un sens fondamental pour l'humain (Kenigsberg et al., 2015). Comme il a été décrit dans l'expérience d'engagement des AAA, cette activité avec les animaux peut répondre en partie à un besoin sensoriel, grâce au contact physique, notamment par des manipulations et des contacts visuels.

Un autre besoin important soulevé qui n'est pas toujours comblé pour les PA en RPA et autres logements collectifs est un besoin social, soit d'être en relation (Cohen-Mansfield, 2013; Rey et al., 2020). L'expérience d'engagement décrite a également montré comment des interactions ont été mises en œuvre avec plusieurs acteurs, que ce soit avec les animaux, dans

des tâches interactives, avec les intervenants qui soutenaient les PA, ou encore par la présence d'autres PA dans la salle d'activité, qui pouvaient interagir entre eux à ce moment-là. Cela montre, une fois de plus, comment la participation et l'engagement à l'AAA peuvent être bénéfiques sur d'autres plans. La manipulation et le contact avec les animaux lors des tâches de l'AAA sont somme toute des éléments importants des AAA. Dans cette même perspective, compte tenu de la puissance de la présence animale sur l'engagement, il convient de se demander dans quelle mesure certains sont mieux adaptés que d'autres et plus souvent sélectionnés dans les AAA.

6.3 Le choix des animaux utilisés pour l'AAA et l'engagement

Les animaux sélectionnés pour les AAA sont également un point à considérer dans la manière dont l'expérience d'engagement se crée et s'observe. C'est un aspect qui n'a pas beaucoup été abordé dans le contexte précis de l'essai et qui n'a pas été analysé dans la littérature. Cependant, dans le cadre de cet essai, l'interprétation des résultats met en évidence l'importance d'une adéquation entre les caractéristiques des animaux et les besoins spécifiques de la clientèle. Effectivement, il a été possible d'analyser comment les chiens participant à la séance à la RPA étaient adaptés à la clientèle. C'est l'un des éléments essentiels concernant l'environnement de l'AAA qui est ressorti de l'expérience d'engagement. Par exemple, l'un des deux chiens présents était particulièrement calme, tandis que l'autre était très motivé par l'attention humaine et le contact avec les PA.

De manière générale, dans les IAA, le choix des chiens comparativement à d'autres animaux est privilégié en raison de leur facilité à être entraînés, à entrer en relation avec des humains et à comprendre certains signaux verbaux (Cavali et al., 2018). D'autres animaux, tels que les chats et les lapins, sont aussi des animaux qui ont été étudiés dans le cadre des interventions assistées par les animaux et partagent certaines des mêmes qualités, telles que leur calme et leur douceur au toucher (Ebner et Oh, 2017). Effectivement, les chiens reçus à

la séance d'IAA étaient bien entraînés à faire certains tours, ce qui attirait l'attention des résidents. Une autre caractéristique pertinente et essentielle des chiens dans les IAA est leur sociabilité (Cavali et al., 2018). C'est également ce caractère qui a suscité certaines réactions d'engagement chez les PA. En plus d'un caractère sociable, ces animaux doivent aussi être assez calmes et tolérer autant les inconnus qui les flattent dans différentes régions dont ils ne sont peut-être pas habitués. Effectivement, dans le contexte d'une résidence, plusieurs éléments pourraient déranger les chiens et perturber leur travail d'intervention. Il est possible de penser à des bruits de fauteuils roulants, des cloches d'appel (Glenk, 2017). De plus, le caractère calme des animaux est une caractéristique adaptée à la clientèle TNCM, qui peut présenter des symptômes psychologiques, tels que l'anxiété (American Psychiatric Association, 2015; MSSS, 2014). Le calme des animaux peut ainsi être une source de réconfort et de relaxation.

Ainsi, bien que les animaux présents lors de la séance d'AAA aient été formés par leur intervenante et évalués par l'organisme, ceux-ci n'ont pas été régis par des formations aussi strictes que dans l'IAA et ont pourtant eu des caractères adaptés afin de soutenir l'engagement des PA. Ainsi, non seulement, l'expérience des AAA ne se limite pas à l'activité seule, mais elle nécessite une correspondance entre les différents acteurs dans son environnement. Cette expérience d'engagement peut être influencée par 1) l'apport des animaux impliqués (ex. caractéristiques physiques et psychologiques) 2) l'animation des intervenantes lors de l'activité, en plus des besoins et des capacités de la clientèle. Il est ainsi pertinent de bien connaître les différents acteurs, tels que les habiletés des animaux et des intervenants, afin de maximiser l'engagement du public cible dans l'activité.

6.4 Considérer les habiletés de la clientèle dans l'engagement aux IAA

L'engagement pourrait également être influencé par des habiletés physiques et cognitives propres à la clientèle. D'abord, il est possible de faire des liens entre les habiletés

de la clientèle et le Just Right Challenge en ergothérapie. Effectivement, les habiletés de la clientèle (élément de la personne) interagissent avec les composantes de l'activité (occupation) et les caractéristiques de l'environnement social, afin de créer une expérience d'engagement. De manière générale, ces éléments, rassemblés lors de la séance d'AAA, ont permis aux PA de s'engager. Cependant, l'extrait du journal de recherche rappelle l'importance de réfléchir et de mettre en place des éléments qui favorisent ce défi, juste et adapté, dans l'occupation (Kuhaneck et Spitzer, 2024). Cela peut être fait en ajustant l'un ou plusieurs des éléments en interaction. Par exemple, cela peut être fait en réduisant la complexité des tâches confiées aux PA afin que le niveau de défi dans l'activité ne soit pas trop élevé.

Ensuite, lors de la séance d'AAA, il a été observé que les PA ont été attentifs, réagissant de manière positive et variée aux différents acteurs (animaux, intervenants et autres PA). Toutefois, deux éléments ont été questionnés concernant l'absence de réaction d'une PA lors d'une activité interactive avec l'un des chiens. Les deux hypothèses en lien avec cette absence de réaction étaient que 1) les habiletés cognitives de la PA avec un TNCM auraient pu influencer son engagement durant l'activité et/ou 2) le niveau de consignes afin d'expliquer la tâche à la PA n'était pas suffisamment clair pour que la PA s'engage dans la tâche. Considérant cela, même si cet événement n'a été observé qu'une fois, un meilleur encadrement des intervenants lors des consignes pourrait-il être une piste pour favoriser une meilleure compréhension de la PA, et ce, de son engagement ? Autrement, compte tenu du fait que certaines habiletés cognitives peuvent être altérées par les TNCM, faudrait-il réduire le niveau de complexité des tâches interactives demandées, afin de s'assurer que les PA s'engagent par elles-mêmes.

D'autant plus, malgré les atteintes cognitives que les PA peuvent avoir avec un TNCM, l'engagement des PA dans l'AAA peut permettre d'observer certaines de leurs habiletés, telles

que leur mémoire. Effectivement, cette activité permet d'activer la mémoire affective, mémoire qui touche les émotions liées aux évènements et aux personnes, avec la mémoire procédurale. Ce sont aussi les mémoires qui sont conservées le plus longtemps chez la clientèle avec un TNCM (Harrisson et al., 2019, Harrisson et al., 2020).

De plus, certains PA ont présenté des réactions cognitives uniques, telles que se remémorer des souvenirs de leur passé en lien avec les animaux. La remémoration de souvenirs par des PA avec un TNCM est également une observation rapportée dans la littérature, dans le cadre d'IAA (Swall et al., 2015 ; Zhang et al., 2024). Cet exemple dans le journal de recherche, où le PA évoque sa vie passée, met en lumière la mémoire affective. Il s'agit d'un autre aspect important dans la compréhension de l'engagement dans cette activité, puisque la mémoire affective permet de partager un moment plaisant. Cela fait aussi des liens avec les réactions affectives et relationnelles liées à l'engagement dans une activité et à comment celles-ci se manifestent. Dans le cadre de cet essai, les PA participant à l'AAA avaient déjà un intérêt pour les animaux, ce qui pourrait être un facteur de leur engagement, lié à leurs intérêts personnels. En revanche, il est intéressant de considérer l'impact de la présence des mêmes animaux, appréciés par les PA, semaine après semaine, comme facteur favorisant le maintien de l'engagement dans l'activité. Cet aspect a aussi été analysé dans le cadre d'IAA (plus spécifiquement de thérapie assistée par les animaux) en Corée, où, sur les huit semaines (à une fréquence de deux fois par semaine), ils ont observé une interaction croissante des PA avec un TNCM avec les chiens présents au fil des semaines (Posadas et al., 2019). Il convient de considérer que des présences répétées et régulières peuvent constituer un facteur dans l'établissement d'interactions et l'engagement dans l'activité. Bien que cet aspect n'ait pas pu être observé dans le cadre de la présente étude, cela permet d'approfondir des liens avec d'autres concepts pertinents, soit le concept de mémoire affective. L'utilisation de cette mémoire constitue ainsi un pivot d'intervention, souligné auprès de la clientèle. De fait, utiliser

des souvenirs ou des éléments qui susciteraient des souvenirs pourrait, d'une part, constituer une source de stimulation positive permettant de les activer dans une activité, et d'autre part, un moyen de communication. Il s'agit donc d'un point important à soutenir dans l'accompagnement de cette clientèle. Ce sujet a été abordé par Sandra Harrisson, avec *l'Approche par le plaisir dans les services et les soins* (APSS) (2019), dans une optique de réflexion sur la manière d'optimiser la qualité de vie des PA, plus spécifiquement en lien avec la réalisation d'activités. Cette approche soutient d'abord l'importance du moment présent et du processus dans l'activité, ainsi que le fait de vivre des moments plaisants et des émotions. Elle souligne aussi l'importance de miser sur des activités qui font travailler les mémoires affectives et procédurales, considérant, comme mentionné plus tôt, qu'elles sont aussi mieux préservées chez la clientèle (De Wit et al., 2021).

Pour faire un lien avec la pratique des AAA, celles-ci vont effectivement soutenir et appuyer le fait de vivre des moments plaisants ainsi que d'activer ces types de mémoire, soit en touchant l'animal, soit en se rappelant comment flatter l'animal. Dans ce cadre, il est attendu que les PA profitent d'un bon moment en compagnie des animaux, sans attente quant à leur performance ou à leur attitude. Pour aller plus loin, bien que les PA se soient engagées durant la séance d'AAA, il convient de réfléchir à la durée durant laquelle elles sont engagées, puis aux effets de cette durée d'engagement à plus long terme.

6.5 La durée d'engagement : Une attention soutenue au long de l'AAA

Un autre élément pertinent à souligner est la durée de l'engagement dans l'activité. Cohen Mansfield a également considéré la durée de l'engagement dans l'un des outils qu'il a développés, soit la *Mesure de l'engagement* (2009). Dans cet outil, une personne est observée selon deux critères (l'attention et l'attitude) après la présentation d'un stimulus, et le temps passé en engagement avec le stimulus est noté, soit la durée de l'engagement. Ainsi, la durée est un élément objectif pris en compte dans l'évaluation de l'engagement. Comme mentionné

précédemment, les TNC, tels que la maladie d'Alzheimer, peuvent affecter les fonctions cognitives. Plus précisément, ils peuvent altérer plusieurs sphères, soit : l'attention soutenue et complexe, l'état de conscience ainsi que le niveau d'énergie des PA (Sieroff et al., 2020). Cependant, lors de la séance d'AAA, il a tout de même été observé que les PA étaient engagées tout au long d'une activité d'une cinquantaine de minutes avec les animaux, malgré l'effort cognitif que cela peut représenter. Ainsi, dans le contexte observé, la durée de l'AAA ne semble pas avoir été un facteur défavorable à l'engagement des PA. Selon Regier et al. (2017), les recommandations concernant la durée des activités à proposer aux PA avec TNCM varient selon la sévérité de l'atteinte. Il est proposé que celles-ci soient d'une quinzaine de minutes pour des cas plus lourds et de vingt-huit minutes pour des cas moins sévères (Regier et al., 2017). Il est possible de considérer que, bien que l'attention des PA puisse être altérée physiologiquement, le rythme, les tâches et la structure de l'activité ont été idéaux afin que les PA participent et restent engagés jusqu'à la fin de l'activité. Effectivement, lors de l'organisation de l'activité, l'un des chiens passait dans les bras d'une personne à l'autre, tandis que l'autre faisait des tours et se promenait librement entre les PA. De plus, il a été décrit que l'implication des intervenantes, faisant partie de l'activité, a pu susciter des discussions et l'initiation d'actions des PA avec les animaux. Le niveau de soutien social, soit l'implication des intervenantes lors de l'AAA et avec les animaux adaptés, est effectivement un élément qui est ressorti et permet de décrire l'expérience d'engagement.

Par ailleurs, l'engagement des PA envers l'AAA a également été mis en évidence comme le résultat d'une interaction avec des caractéristiques physiques et comportementales adaptées des animaux présents. Ceux-ci, caractérisés comme des êtres calmes et sécurisants pour les PA pourraient aussi favoriser le développement d'un lien d'attachement envers eux. Dans ce contexte, il est intéressant de se questionner si la fréquence ou la durée à long terme que les intervenantes ou des mêmes animaux sont en contact avec les PA peut aussi renforcer

l'engagement dans l'activité, par le développement d'une meilleure relation ou d'une certaine reconnaissance au fil du temps.

6.2 Forces et limites de l'étude

Parmi les forces de cette étude, il est possible de mettre en lumière la triangulation des données : des observations de la séance de zoothérapie, de la tenue du comité d'experts et du journal de recherche, ce qui a pour avantage d'améliorer la validité des résultats. En effet, le fait de voir la séance et d'écouter ce que les experts ont à dire de cette activité permet de détecter la présence possible d'écarts entre ce qui a été observé qu'une fois lors de la séance et ce qui arrive de manière plus générale lors de ces séances d'AAA, et peut aider à avoir des résultats plus exacts. Il a ainsi été pertinent d'avoir le point de vue des experts, qui ont permis d'explorer et de décrire plus en détail le fonctionnement des séances de zoothérapie, d'autant plus qu'une seule séance a été observée. Tout de même, on peut souligner que l'observation participante a permis de recueillir des informations dans le contexte naturel et environnemental des PA. L'observation structurée à deux personnes a également permis d'adopter une méthodologie respectant les standards, afin d'assurer une certaine validité. Cette méthodologie d'observation participante est aussi pertinente dans le but d'avoir accès au non verbal et aux comportements et aux réactions des personnes qui décrivent leur engagement. Pour conclure avec les forces, la forte conviction pour le sujet de recherche de l'étudiante chercheuse peut être considérée comme un atout, par les expériences et les connaissances préexistantes sur le sujet, qui ont permis de souligner et d'analyser certains détails et réflexions, avec le journal de recherche. Effectivement, l'utilisation du journal de recherche et les réflexions conjointes avec l'autre étudiante chercheuse présente lors de la séance d'observation ont permis d'avoir une vision éclairée du sujet, tenant compte de la proximité du sujet pour l'étudiante chercheuse.

Parmi les limites, il y a d'abord une généralisation limitée, du fait qu'un seul groupe, de petite taille, a été observé. Il n'y a donc pas eu la possibilité de comparer les groupes. En plus, l'observation, réduite à une séance, ne permet pas d'assurer la transférabilité et la saturation des données. Dans la collecte de données, il existe un biais de mémoire, car la majorité des observations ont été consignées après la séance. Cela peut entraîner l'oubli d'éléments pertinents à mettre comme observations dans la grille. Il est également possible de penser que, bien que la validation des observations entre les deux observateurs ait été effectuée, une seule personne a analysé celles-ci. Cela pourrait limiter la fidélité inter-observateurs concernant les interprétations. Cela pourrait amener à avoir des idées plus positives en lien avec cette passion pour la médiation animale, bien que les réflexions et les perceptions de la chercheuse principale aient été consignées dans le journal de recherche et discutées avec la superviseure.

6.3 Implications pour l'ergothérapie : portée théorique et pratique

Parmi les avantages des nouvelles connaissances dans ce projet de recherche, ces données pourraient effectivement guider et mettre en évidence les réactions positives que les AAA peuvent susciter. Les résultats obtenus à la suite de cet essai peuvent aussi aider les professionnels de la santé à mieux connaître ces pratiques émergentes et pertinentes, telles que les AAA, à les intégrer avec la clientèle PA avec un TNCM. Plus spécifiquement, les ergothérapeutes et leur rôle central au niveau des occupations pourraient être davantage impliqués dans les AAA considérant, comme mentionné plus tôt, les différentes interactions analysées par leurs modèles théoriques. Par exemple, avec leur expertise, ils pourraient réfléchir sur comment se déroulent les différentes interactions entre la personne, l'occupation et l'environnement dans le MCREO, afin de créer l'engagement, et comment les moduler ? Effectivement, l'expertise des ergothérapeutes pourrait également être mobilisée concernant la notion de Just Right Challenge dans les AAA, afin qu'elle soit adaptée aux PA avec un

TNCM. Les intervenantes bénévoles présentes dans l'AAA de cet essai n'ayant pas nécessairement de formation spécifique, les connaissances des ergothérapeutes au sujet de la clientèle des PA avec TNCM, ainsi que la gradation d'activité pourraient soutenir les intervenantes dans la réalisation des activités, et même, participer activement à l'animation avec les intervenants. Les ergothérapeutes pourraient travailler aux côtés des intervenantes pour la planification des activités et être présentes sur place afin d'assister les personnes réalisant l'AAA. Plus encore, certains ergothérapeutes pourraient animer les AAA en format de groupe, avec la clientèle, après s'être formés au comportement animal et/ou à l'utilisation des animaux.

Dans une perspective plus large de promotion de la santé, les ergothérapeutes pourraient aussi jouer un rôle à promouvoir l'accessibilité et la possibilité d'activités assistées avec des animaux dans les RPA, en tenant compte de l'engagement des PA pour celles-ci ainsi que des bienfaits rapportés dans la littérature. De plus, le fait que les AAA prennent la forme d'une activité de groupe est bénéfique à plusieurs niveaux. D'une part, ce format permet, en plus des interactions avec les animaux, des interactions avec d'autres PA. Il peut également être pertinent de privilégier ces services en format de groupe dans les résidences, soutenant une approche populationnelle et permettant à plus de personnes d'en profiter. De plus, cela est d'autant plus pertinent considérant le contexte actuel de raréfaction de fonds et de personnel dans le système public, ce qui peut influencer la réalisation d'activités (Bourassa et al., 2024).

C'est dans cette optique qu'Hélène Carbonneau, récréologue en gérontologie, souligne l'importance de mener des activités plaisantes pour les PA. Elle explique dans son guide *Ensemble pour le plaisir* (2020), comment soutenir les personnes proches aidantes de PA avec un TNCM, en créant des moments plaisants avec leur proche. Elle met ainsi en lumière l'intérêt d'une approche qui favorise les interactions, un élément clé souligné dans les

AAA, notamment les interactions avec les animaux, les intervenants et les autres PA. Afin de soutenir ce point et de promouvoir l'engagement dans des activités, d'adapter les séances d'AAA pour répondre aux besoins particuliers de cette clientèle, en fonction de leurs capacités, tout en maximisant les bienfaits pour leur qualité de vie, constituent des objectifs importants à soutenir pour la suite en pratique en ergothérapie. De même, tel qu'en lien avec les principes clés du programme *Ensemble pour le plaisir*, les ergothérapeutes pourraient jouer un rôle dans l'activité en : simplifiant les règles de l'activité, aidant à définir les éléments étapes par étape (si c'est le cas), définir et limiter les sources de stimulations environnementales en fonction de la clientèle en créant un environnement sécurisant. Tous ces exemples relèvent des éléments sur lesquels les ergothérapeutes pourraient être amenés à apporter leur contribution dans le contexte des AAA, afin de soutenir ces activités auprès des PA avec un TNCM.

6.4 Avenues de recherche pour les AAA

Parmi les éléments à approfondir, il y a d'abord de mieux comprendre si l'engagement, de même que les réactions des PA, peuvent varier selon le type d'animal. Par exemple, les réactions auraient-elles été les mêmes avec l'utilisation de chats, également utilisés en zoothérapie auprès de la clientèle, ou même avec des lapins ? En effet, dans le cadre de cette étude, une seule espèce animale a été étudiée, à savoir les chiens. Il serait ainsi pertinent d'élargir les connaissances à un échantillon plus large d'animaux et de comparer leurs réactions. D'une part, le même objectif de décrire l'expérience d'engagement pourrait être réalisé avec des chats seulement, puis, dans le cadre d'une autre étude, être réalisé avec trois types d'animaux différents, afin de décrire et de comparer si les expériences d'engagement sont les mêmes.

Deuxièmement, il serait pertinent de réfléchir à la mesure où il est nécessaire d'accorder de l'importance au lien entre l'animal, le service (interventions) et la personne qui

anime. Effectivement, on pourrait non seulement réfléchir à l'utilisation d'animaux robotisés, qui font récemment leur apparition dans les IAA, mais aussi à quel moment l'un et l'autre (les animaux vivants) seraient pertinents. Prenons le cas, par exemple, d'une personne qui a des allergies aux animaux, mais pour qui s'occuper d'animaux et interagir avec eux est une activité significative. Cette personne bénéficierait alors, en s'engageant au sein de l'IAA, du contact avec l'animal robotisé. Outre le contexte d'allergie, pour une personne qui serait très anxieuse à l'idée d'être blessée ou mordue par un animal vivant (par exemple, à la suite d'un trauma d'enfance), utiliser un animal robotisé, pour lequel les possibilités d'interaction ne permettent pas de mordre, lui permettrait de s'engager aussi dans ces interventions et de profiter des bienfaits. D'autres exemples pourraient être réfléchis à l'inverse, avec les animaux vivants. Somme toute, une avenue intéressante serait ainsi de décrire et de comparer leur pertinence respective en fonction de l'activité réalisée et dans les situations où leur utilisation est la plus bénéfique, afin de mieux adapter les services de zoothérapie à la clientèle.

Comme il a été abordé en discussion, il pourrait être pertinent d'approfondir les connaissances sur la mémoire affective à long terme dans les AAA. Cela pourrait être fait en évaluant les réactions de deux groupes de PA avec un TNCM et en comparant les réactions obtenues (affectives, sociales, cognitives et physiques) entre un groupe lorsqu'ils ont été en contact avec le même animal pendant une période plus longue (à fréquence d'une visite aux deux semaines, durant trois mois), et un groupe qui a eu des animaux différents chaque mois, durant les trois mois, avec la même fréquence de visite. Effectivement, la mémoire affective liée à l'engagement constitue un élément pertinent à documenter au moyen d'études longitudinales. Ces études permettent d'obtenir une meilleure perspective sur ces activités et interventions auprès de la clientèle. C'est également un constat dans l'état des recherches actuelles sur les effets à plus long terme des IAA et de la clientèle avec des TNCM.

Enfin, un autre point à discuter est que les séances de zoothérapie observées font davantage référence à des AAA, avec des intervenantes bénévoles au sein de l'organisme. En revanche, bien que les intervenantes aient eu de la formation par l'organisme et qu'elles pratiquent ces activités depuis plusieurs années, elles ne sont pas reconnues comme étant formées pour prodiguer les interventions d'IAA sous forme de thérapie assistée par les animaux. Cela exige des critères de formations et pour lesquels il y a des objectifs thérapeutiques spécifiques pour la clientèle. Bien qu'il y ait des objectifs en matière de qualité de vie, de bien-être et de divertissement pour la clientèle, la séance observée est une activité menée sans la même rigueur qu'une intervention. Effectivement, dans le cadre de prochaines recherches, il pourrait être intéressant de comparer l'expérience d'engagement de la même clientèle TNCM entre des intervenantes formées à la thérapie assistée par les animaux et des intervenantes bénévoles pratiquant des activités assistées par les animaux. C'est un point à considérer à l'avenir, concernant la terminologie utilisée, ainsi que la question de savoir si le niveau de formation aura réellement un impact sur l'engagement de la clientèle.

7. CONCLUSION

En conclusion, considérant la proportion d'ainés au Canada qui présentent un TNCM ainsi que les bienfaits rapportés dans les IAA et d'autres activités assistées par les animaux, cette étude a permis d'approfondir les connaissances plus spécifiques en lien avec l'engagement des PA qui réalisent les AAA. Plus précisément, l'expérience d'engagement des PA avec un TNCM vivant en résidences privées pour aînés dans des interventions assistées par les animaux a été décrite, soulignant que les PA sont engagés dans les AAA. Effectivement, celles-ci sont engagées par leurs réactions physiques, cognitives et affectives positives, ainsi que par l'organisation des tâches et des animaux adaptés à ces activités. Cela

permet de souligner comment cet engagement est créé par l'interaction entre les besoins des PA et un TNCM, les caractéristiques des animaux apportés, l'animation des intervenantes avec les animaux, ainsi que les tâches proposées dans la séance de zoothérapie. Cependant, bien qu'il ait été possible de mettre en lumière l'engagement des PA, certaines lacunes de recherche, telles que des recherches à plus long terme sur des IAA auprès de la clientèle, sont essentielles afin d'avoir un portrait plus complet. Encourager à développer davantage de ces services dans divers milieux, tels que les RPA, permettrait de promouvoir une approche unique, à la fois sensorielle et relationnelle, dont l'interaction avec les animaux, les tâches et les intervenants peuvent faire profiter les PA. Il s'agit effectivement d'une belle pratique en devenir en ergothérapie, afin de promouvoir des activités qui engagent les PA de plusieurs façons. De plus, les ergothérapeutes peuvent être des acteurs clés dans le but de soutenir ces activités, en s'assurant premièrement qu'elles soient adaptées, en matière de tâches (l'occupation), en fonction des difficultés et des besoins de la clientèle (de la personne), ou en fonction de l'environnement dont on dispose.

8. RÉFÉRENCES

- ACE, (s.d), *Lexique de l'ACE*, <https://caot.ca/document/6646/Lexique%20de%20ACE.pdf>
- Andrianova, A., et Raymond, É. (2021). La participation sociale dans les résidences privées pour aînés. *Canadian Journal on Aging / La Revue Canadienne Du Vieillissement*, 40(1), 127–137. <https://doi.org/10.1017/S0714980819000874>
- Alzheimer's Association. (2022). *2022 Alzheimer's disease facts and figures. Alzheimer's & Dementia*, 18(4), 700–789. <https://doi.org/10.1002/alz.12638>
- Alders, P. et Schut, F. (2020). Financing Long-term Care: The Role of Culture and Social Norms Comment on "Financing Long-term Care: Lessons From Japan". *Int J Health Policy Manag*, 9(4), 179-181. <https://doi.org/10.15171/ijhpm.2019.110>
- Agence de la santé publique du Canada. (2017). *La démence au Canada, y compris la maladie d'Alzheimer : Faits saillants du Système canadien de surveillance des maladies chroniques* (Fiche d'information, HP35-84/2017F-PDF, ISBN 978-0-660-08719-1). Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/demence-faits-saillants-systeme-canadien-surveillance-maladies-chroniques.html>
- American Psychiatric Association. (2015). Troubles neurocognitifs. Dans *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (5 éd.; traduction française). Paris : Elsevier Masson, p.775-779
- Batubara, S. O., Tonapa, S. I., Saragih, I. D., Mulyadi, M. et Lee, B.-O. (2022). Effects of animal-assisted interventions for people with dementia: A systematic review and meta-analysis. *Geriatric Nursing*, 43, 26-37. <https://doi.org/10.1016/j.gerinurse.2021.10.016>

- Beiger, F. et Dibou, G. (2017). *La zoothérapie auprès des personnes âgées. Une pratique professionnelle*. Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.dibou.2017.01>
- Bernatchez, A. (2021). *La T.A.A. en tant qu'approche d'intervention auprès des personnes âgées vivant l'expérience de la solitude en institution* [Brochure ou rapport]. Zoothérapie Québec. https://zootherapiequebec.ca/wp-content/uploads/2021/07/TAA_Solitude_Institution.pdf
- Bernhardt, L. K., Vashe, A., Bernhardt, G. V., & Pinto, J. (2024). Animal-assisted intervention for geriatric well-being: A comprehensive review. *La Clinica terapeutica*, 175(5), 362–369. <https://doi.org/10.7417/CT.2024.5126>
- Black, M. H., Milbourn, B., Desjardins, K., Sylvester, V., Parrant, K. et Buchanan, A. (2019). Understanding the meaning and use of occupational engagement: Findings from a scoping review. *British Journal of Occupational Therapy*, 82(5), 272-287. <https://doi.org/10.1177/0308022618821580>
- Bourassa Forcier, M., Dumont, D., et Prévosto, H. (2024). *Les résidences privées pour aînés (RPA) au Québec : enjeux et opportunités* (Rapport de projet 2024RP-03). CIRANO. <https://doi.org/10.54932/JUAJ9460>
- Cadieux, M. A., Garcia, L. J., et Patrick, J. (2013). Needs of people with dementia in long-term care: a systematic review. *American journal of Alzheimer's disease and other dementias*, 28(8), 723–733. <https://doi.org/10.1177/1533317513500840>
- Cavalli, C. M., Carballo, F., Dzik, M. V., Underwood, S. et Bentosela, M. (2018). Are animal-assisted activity dogs different from pet dogs? A comparison of their sociocognitive abilities. *Journal of Veterinary Behavior*, 23, 76-81. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.jveb.2017.12.001>

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec [CIUSSS-MCQ]. (s.d.). *Résidence privée pour aînés (RPA)*.

<https://ciusssmcq.ca/soins-et-services/hebergement/residence-privee-pour-aines-rpa/>

Chern, J. S., Kielhofner, G., de las Heras, C. G., et Magalhaes, L. C. (1996). The Volitional Questionnaire: psychometric development and practical use. *American Journal of Occupational Therapy*, 50(7), 516-525.

CIUSSS-MCQ. (s.d.) *Calendriers d'activités et loisirs en centre d'hébergement-CHSLD :*

Quels sont les activités et loisirs en centre d'hébergement CHSLD. CIUSSS de la

Mauricie-Centre-et-du-Centre-du-Québec. [https://ciusssmcq.ca/soins-et-](https://ciusssmcq.ca/soins-et-services/hebergement/hebergement-de-soins-de-longue-duree-chsld/calendriers-d-activites-et-loisirs-en-centre-d-hebergement-chsld/)

[services/hebergement/hebergement-de-soins-de-longue-duree-chsld/calendriers-d-activites-et-loisirs-en-centre-d-hebergement-chsld/](https://ciusssmcq.ca/soins-et-services/hebergement/hebergement-de-soins-de-longue-duree-chsld/calendriers-d-activites-et-loisirs-en-centre-d-hebergement-chsld/)

CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. (2025). *Centre de jour*. [https://ciusss-](https://ciusss-centresudmtl.gouv.qc.ca/soins-et-services/personnes-agees/centre-de-jour)

[centresudmtl.gouv.qc.ca/soins-et-services/personnes-agees/centre-de-jour](https://ciusss-centresudmtl.gouv.qc.ca/soins-et-services/personnes-agees/centre-de-jour)

CIUSSS de la Capitale-Nationale. (s.d.). *Résidences privées pour aînés (RPA)*. Site du

CIUSSS de la Capitale-Nationale. Consulté le 21 juillet 2025, à l'adresse

<https://www.ciuss-capitalenationale.gouv.qc.ca/services/aines/residence-hebergement/rpa>

Cohen-Mansfield, J., Dakheel-Ali, M., Thein, K., et Marx, M. S. (2009). The impact of stimulus attributes on engagement of nursing home residents with dementia. *Archives of Gerontology and Geriatrics*, 49(1), 1–6.

<https://doi.org/10.1016/j.archger.2008.04.002>

Cohen-Mansfield, J., Marx, M. S., Freedman, L. S., Murad, H., Regier, N. G., Thein, K., et

Dakheel-Ali, M. (2011). The comprehensive process model of engagement. *The*

American journal of geriatric psychiatry : official journal of the American

Association for Geriatric Psychiatry, 19(10), 859–870.

<https://doi.org/10.1097/JGP.0b013e318202bf5b>

Cohen-Mansfield, J. (2013). Nonpharmacologic treatment of behavioral disorders in dementia. *Curr Treat Options Neurol*, 15(6), 765-785.

<https://doi.org/10.1007/s11940-013-0257-2>

Cohen-Mansfield, J., Hai, T. et Comishen, M. (2017). Group engagement in persons with dementia: The concept and its measurement. *Psychiatry Res*, 251, 237-243.

<https://doi.org/10.1016/j.psychres.2017.02.013>

Commissaire à la santé et au bien-être. (2021) *Portrait des organisations d'hébergements et des milieux de vie au Québec* [PDF], Gouvernement du Québec,

https://www.csbe.gouv.qc.ca/fileadmin/www/2021/RapportPreliminaireMandat/RapportsAssocies/CSBE-Portrait_organisations_hebergement.pdf

Comité du RUISS de l'Université de Montréal sur le vieillissement. (2022). *Symptômes comportementaux et psychologiques associés à la démence (SCPD) ou au délirium en soins de courte durée : État de situation et recommandations sur les pratiques appropriées et efficaces*. [https://ruiss.umontreal.ca/wp-](https://ruiss.umontreal.ca/wp-content/uploads/sites/61/2023/01/rapport_RUISS_UdeM_vieillissement_SCPD.pdf)

[content/uploads/sites/61/2023/01/rapport_RUISS_UdeM_vieillissement_SCPD.pdf](https://ruiss.umontreal.ca/wp-content/uploads/sites/61/2023/01/rapport_RUISS_UdeM_vieillissement_SCPD.pdf)

De Wit, L., Marsiske, M., O'Shea, D., Kessels, R. P. C., Kurasz, A. M., DeFeis, B., Schaefer, N., et Smith, G. E. (2021). Procedural Learning in Individuals with Amnesic Mild Cognitive Impairment and Alzheimer's Dementia: a Systematic Review and Meta-analysis. *Neuropsychology review*, 31(1), 103–114. [https://doi.org/10.1007/s11065-](https://doi.org/10.1007/s11065-020-09449-1)

[020-09449-1](https://doi.org/10.1007/s11065-020-09449-1)

Doan, T., Pennewitt, D., et Patel, R. (2023). Animal assisted therapy in pediatric mental health conditions: A review. *Current problems in pediatric and adolescent health*

care, 53(12), 101506. <https://doi.org/10.1016/j.cppeds.2023.101506>

- Dussault, J., et St-Jacques, S. (2015). *Synthèse des données probantes : loisirs en hébergement*. Unité d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé et services sociaux (ETMISSS), CIUSSS de la Capitale-Nationale. https://www.ciusss-capitalenationale.gouv.qc.ca/sites/d8/files/docs/MissionUniversitaire/ETMISSS/loisirs_e_n_hebergement_final_30_juin_2015_01.pdf
- du Toit, S. H. J. et Jessup, G. M. (2024). *JAVA Memory Care program: Facilitating social and occupational engagement for older adults living with advanced dementia*. *Australian Occupational Therapy Journal*, 71(1), 64-75.
<https://doi.org/10.1111/1440-1630.12911>
- Ebener, J., et Oh, H. (2017). *A review of animal-assisted interventions in long-term care facilities*. *Activities, Adaptation & Aging*, 41(2), 107–128.
<https://doi.org/10.1080/01924788.2017.1306380>
- Egan, M., et Restall, G. (2022). *L'ergothérapie axée sur les relations collaboratives pour promouvoir la participation occupationnelle : 10e lignes directrices canadiennes en ergothérapie*. Association canadienne des ergothérapeutes.
- Emmady, P. D., Schoo, C., et Tadi, P. (2022). *Major neurocognitive disorder (dementia)*. In StatPearls. StatPearls Publishing. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK546546/>
- Fine, A. H., Tedeschi, P. et Elvove, E. (2015). Forward thinking: The evolving field of human-animal interactions. Dans *Handbook on animal-assisted therapy: Foundations and guidelines for animal-assisted interventions, 4th ed.* (p. 21-35). Elsevier Academic Press.
<https://doi.org/10.1016/B978-0-12-801292-5.00003-1>
- Fortin, M-F, et Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives (4e éd.)*. Chenelière éducation.
- Friedmann, E., Galik, E., Thomas, S. A., Hall, P. S., Chung, S. Y., et McCune, S. (2015). *Evaluation of a pet-assisted living intervention for improving functional status in*

assisted living residents with mild to moderate cognitive impairment: a pilot study. *American journal of Alzheimer's disease and other dementias*, 30(3), 276–289.

<https://doi.org/10.1177/1533317514545477>

Gagnon, É., Tremblay-Paradis, O., Deblois, D., Parent-Painchaud, L., Castonguay, J., Fortier, J., Giroux, D. et Sévigny, A. (2023). L'engagement des bénévoles âgés du Québec pendant la pandémie. *Recherches sociographiques*, 64(3), 555–579.

<https://doi.org/10.7202/1112257>

Glenk L. M. (2017). Current Perspectives on Therapy Dog Welfare in Animal-Assisted Interventions. *Animals : an open access journal from MDPI*, 7(2), 7.

<https://doi.org/10.3390/ani7020007>

Gouvernement du Québec. (2022). *Règlement sur la certification des résidences privées pour aînés* (RLRQ c S-4.2, r. 0.01). Repéré à

<https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/rc/S-4.2,%20r.%200.01%20/>

Harrisson, S., Carbonneau, H., et Therriault, P.-Y. (2019). *L'approche par le plaisir dans les services et les soins auprès de la clientèle atteinte de trouble de mémoire (Atelier 1.5)*.

Le Point en santé.com. <https://www.lepointensante.com/wp-content/uploads/sites/11/2019/04/Atelier-1-5-L%E2%80%99approche-par-le-plaisir-dans-les-services-et-les-soins-aupr%C3%A8s-de-la-client%C3%A8le-atteinte-de-trouble-de-m%C3%A9moire.pdf>

Harrisson, S., Carbonneau, H., et Therriault, P.-Y. (2020). *Guide "Ensemble pour le plaisir"*. Université du Québec à Trois-Rivières.

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/docs/FWG/GSC/Publication/433/52/13962/1/522142/6/O0003554823_Guide_Ensemble_pour_le-plaisir_2020.pdf

- Haigh, J., Mytton, C. (2015) Sensory interventions to support the wellbeing of people with dementia: A critical review. *British Journal of Occupational Therapy*. 79(2), 120-126. <https://doi.org/10.1177/0308022615598996>
- Institut de la statistique du Québec. (2023). *Portrait des personnes âgées du Québec*. [Document PDF]. Gouvernement du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/portrait-personnes-aines-quebec.pdf>
- Institut de la statistique du Québec. (2025). *Effectifs et proportions des personnes de 65 ans et plus par région administrative* [Page Web]. Vitrine sur le vieillissement de la population et les personnes âgées. Gouvernement du Québec. <https://statistique.quebec.ca/vitrine/vieillissement/themes/population/65-ans-et-plus-region-administrative>
- IAHAIO. (2018). *IAHAIO white paper: The IAHAIO definitions for animal assisted intervention and guidelines for wellness of animals involved in AAI*. https://iahaio.org/wp/wp-content/uploads/2018/04/iahaio_wp_updated-2018-final.pdf
- Jain, B., Hafford-Letchfield, T., Ellmers, T., Chandra, C., Billings, B., Teacher, R., O'Farrell Pearce, S. et Clancy, C. (2021). Dog-assisted interventions in care homes: A qualitative exploration of the nature, meaning and impact of interactions for older people. *Health Soc Care Community*, 29(5), 1450-1460. <https://doi.org/10.1111/hsc.13201>
- Kenigsberg, P.-A., Aquino, J.-P., Bérard, A., Boucart, M., Bouccara, D., Brand, G., Charras, K., Garcia-Larrea, L., Gzil, F., Krolak-Salmon, P., Madjlessi, A., Malaquin-Pavan, É., Penicaud, L., Platel, H., Pozzo, T., Reintjens, C., Salmon, É., Vergnon, L., et Robert, P. (2015). *Les fonctions sensorielles et la maladie d'Alzheimer : Une approche multidisciplinaire* [Sensory functions and Alzheimer's disease : A multi-disciplinary

approach]. *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillissement*, 13(3), 243–258. <https://doi.org/10.1684/pnv.2015.0553>

Kuhaneck, H. et Spitzer, S. L. (2024). The Importance of Conceptual Origins: The Case of the Just-Right Challenge. *The American Journal of Occupational Therapy*, 78(4). <https://doi.org/10.5014/ajot.2024.050619>.

Khanassov, V., Rojas-Rozo, L., Sourial, R., Yang, X. Q. et Vedel, I. (2021). Needs of patients with dementia and their caregivers in primary care: lessons learned from the Alzheimer plan of Quebec. *BMC Fam Pract*, 22(1), 186. <https://doi.org/10.1186/s12875-021-01528-3>

Lai, N. M., Chang, S. M. W., Ng, S. S., Tan, S. L., Chaiyakunapruk, N. et Stanaway, F. (2019). Animal-assisted therapy for dementia. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, (11). <https://doi.org/10.1002/14651858.CD013243.pub2>

Lemieux, V. et Lebel, P. (2022). *La participation sociale des personnes âgées montréalaises : Données fondées sur des expériences vécues et recommandations*. Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. <https://santemontreal.qc.ca/professionnels/drsp/publications/publication-description/publication/la-participation-sociale-des-personnes-ainees-montrealaises/>

Majić, T., Gutzmann, H., Heinz, A., Lang, U. E., et Rapp, M. A. (2013). Animal-assisted therapy and agitation and depression in nursing home residents with dementia: a matched case-control trial. *The American journal of Geriatric Psychiatry*, 21(11), 1052–1059. <https://doi.org/10.1016/j.jagp.2013.03.004>

Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). (2024). *Résidences privées pour aînés* [Page Web]. Gouvernement du Québec.

<https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/aines/personnes-agees/residences-privées-pour-aines/>

Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). (2014). *Approche non pharmacologique visant le traitement des symptômes comportementaux et psychologiques de la démence* (Publication no 14-829-06W). Gouvernement du Québec. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-001081/>

Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). (2015). *Fiche technique – RPA* [Fiche technique]. Ministère de la Santé et des Services sociaux. <https://www.msss.gouv.qc.ca/inc/documents/ministere/salle-de-presse/Fiche%20technique%20RPA%208.5x14.pdf>

Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2017). *Politique et plan d'action – Vieillir et vivre ensemble, chez soi, dans sa communauté, au Québec* (Publication no F-5234-MSSS). Gouvernement du Québec. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-002206>

Morel-Bracq, M.-C. (2017). *Les modèles conceptuels en ergothérapie : Introduction aux concepts fondamentaux*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.morel.2017.01>.

Organisation mondiale de la Santé. (2025). *Principaux repères de l'OMS sur la démence* [Fiche d'information]. Organisation mondiale de la Santé. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/dementia>

Olsen, C., Pedersen, I., Bergland, A., Enders-Slegers, M.-J. et Ihlebæk, C. (2019). Engagement in elderly persons with dementia attending animal-assisted group activity. *Dementia*, 18(1), 245-261. <https://doi.org/10.1177/1471301216667320>

- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. (5e éd.). Armand Colin. <https://shs.cairn.info/l-analyse-qualitative-en-sciences-humaines--9782200624019?lang=fr>
- Peyronnet, M., et Fondation Médéric Alzheimer. (2024). Interventions non médicamenteuses et maladie d'Alzheimer : Comprendre, connaître, mettre en œuvre. *Hegel*, 14(2), 221–222. <https://doi.org/10.3917/heg.142.0221>
- Posadas, L.T., Hançerlioğlu, S., Fountouki, A., & Theofanidis, D. (2019). Dog therapy for people with dementia: a systematic review. *Health & Research Journal*. <https://doi.org/10.12681/healthresj.21000>
- Rey, S., Savoie, C., Voyer, P., Ahossi, E.-C., Bouchard Cordier, S., Dallaire, C., Hardy, M.-S., Ducraux, D., Ortoleva Bucher, C. et Cohen, C. (2020). *Fondamentaux des soins : un cadre et un processus pratique pour répondre aux besoins physiques, psychosociaux et relationnels des personnes soignées*. *Recherche en soins infirmiers*, 142(3), 7-30. <https://doi.org/10.3917/rsi.142.0007>.
- Schweighart, R., O'Sullivan, J. L., Klemmt, M., Teti, A. et Neuderth, S. (2022). Wishes and Needs of Nursing Home Residents: A Scoping Review. *Healthcare (Basel)*, 10(5). <https://doi.org/10.3390/healthcare10050854>
- Serpell, J., McCune, S., Gee, N., et Griffin, J. A. (2017). Current challenges to research on animal-assisted interventions. *Applied Developmental Science*, 21(3), 223–233. <https://doi.org/10.1080/10888691.2016.1262775>
- Sieroff, É., Joly, C. et Lenoir, H. (2020). Aspects cognitifs des troubles de l'attention dans la maladie d'Alzheimer. *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillissement*, 18(4), 419-428. <https://doi.org/10.1684/pnv.2020.0898>.
- Smit, D., de Lange, J., Willemsse, B., Twisk, J., et Pot, A. M. (2015). Activity involvement and quality of life of people at different stages of dementia in long-term care

facilities. *Aging & Mental Health*, 19(10), 892–901.

<https://doi.org/10.1080/13607863.2015.1049116>

Société Alzheimer. (2024). *Les multiples facettes des troubles neurocognitifs au Canada*

(Rapport de l'Étude phare, rapport 2).

https://alzheimer.ca/sites/default/files/documents/ASC_Les%20multiples%20facettes%20des%20troubles%20neurocognitifs%20au%20Canada_Etude%20phare_Rapport2.pdf

Statistiques Canada. (2021). *Recensement de 2021 - Résultats du recensement : Population et*

famille [Page web]. Statistique Canada. [https://www12.statcan.gc.ca/census-](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/fogs-)

[recensement/2021/as-sa/fogs-](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/fogs-)

[spg/page.cfm?lang=F&topic=2&dguid=2021A000011124#:~:text=En%202021%2C%207%20021%20430,0%20%25%20de%20la%20population%20totale](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/fogs-spg/page.cfm?lang=F&topic=2&dguid=2021A000011124#:~:text=En%202021%2C%207%20021%20430,0%20%25%20de%20la%20population%20totale).

Statistiques Canada. (2022). *Portrait de la population croissante des personnes âgées de*

85 ans et plus au Canada selon le Recensement de 2021 [Article].

Statistique Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-x/2021004/98-200-x2021004-fra.cfm>

Swall, A., Ebbeskog, B., Lundh Hagelin, C., et Fagerberg, I. (2015). Can Therapy Dogs

Evoke Awareness of One's Past and Present Life in Persons With Alzheimer's

Disease? *International Journal of Older People Nursing* 10(2), 84–93.

<https://doi.org/10.1111/opn.12053>

Tak, S. H., Kedia, S., Tongumpun, T. M., et Hong, S. H. (2015). Activity Engagement:

Perspectives from Nursing Home Residents with Dementia. *Educational gerontology*,

41(3), 182–192. <https://doi.org/10.1080/03601277.2014.937217>

- Taylor, R. R., et Kielhofner, G. (2017). *Kielhofner's model of human occupation: theory and application* (5^e éd.). Wolters Kluwer
- Thodberg, K., Sørensen, L., Videbech, P., Poulsen, P., Houbak, B., Damgaard, V., Keseler, I., Edwards, D. et Christensen, J. (2016). *Behavioral Responses of Nursing Home Residents to Visits From a Person with a Dog, a Robot Seal or a Toy Cat*. *Anthrozoös*, 29, 107-121.
<https://doi.org/10.1080/08927936.2015.1089011>
- Townsend, E. A., Polatajko, H. J. (2013). *Habiliter à l'occupation : faire avancer la perspective ergothérapique de la santé, du bien-être et de la justice par l'occupation* (2ième version). Ottawa: CAOT Publications ACE.
- Zhang, D., Hennessy, M., Li, Q., Paley, N., Paley, G., et Houghton, C. (2024). Perceptions and experiences of animal-assisted interventions for people living with dementia: A qualitative evidence synthesis. *Journal of Clinical Nursing* 10.1111/jocn.17429.
Advance online publication. <https://doi.org/10.1111/jocn.17429>
- Xiao, N., Bagayi, V., Yang, D., Huang, X., Zhong, L., Kiselev, S., Bolkov, M. A., Tuzankina, I. A., & Chereshev, V. A. (2024). Effectiveness of animal-assisted activities and therapies for autism spectrum disorder: a systematic review and meta-analysis. *Frontiers in veterinary science*, 11, 1403527.
<https://doi.org/10.3389/fvets.2024.1403527>

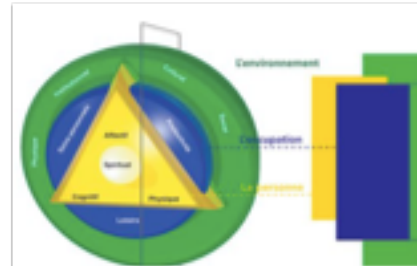
ANNEXE A

Gabarit d'observation de la séance de zoothérapie

Prémisse :

Le gabarit d'observation présenté ci-dessous est adapté du contenu abordé dans le modèle du rendement et de l'engagement occupationnel (Townsend, 2013) utilisé en ergothérapie. Les observateurs qui utiliseront le gabarit, soit la professeure (Joanie Maclure) et l'étudiante (Yolaine Champagne-Nadeau), connaissent le modèle ainsi que les bases théoriques de celui-ci.

L'idée est de documenter de manière holistique l'engagement des personnes dans les activités de zoothérapie offertes à la résidence. Cet engagement est le résultat de la relation dynamique entre les éléments de la personne, de l'occupation de l'environnement.



Townsend, E. A., Polatajko, H. J. (2013). Habiller à l'occupation : faire avancer la perspective ergothérapeutique de la santé, du bien-être et de la justice par l'occupation (2^e ed. version). Ottawa: CAOT Publications ACE.

Avant la première séance d'observation, une rencontre préalable sera réalisée avec les deux membres de l'équipe de recherche dans le but de s'assurer d'une utilisation cohérente de la grille. La grille sera remplie indépendamment par les deux membres, à la suite de chacune séance. Il sera ainsi possible de corroborer les observations entre les deux lors des analyses.

DIMENSIONS DE LA PERSONNE :

Prémisse : Les éléments de la personne observés et inscrits sur la grille à la suite de la séance concernent la majorité des participants. Chaque participant individuellement ne sera pas observé spécifiquement.

Physique :

→ (ex. capacités physiques, motricité globale, fine)

Cognitif :

- Niveau énergie (ex. endormissement, éveillement)
 - Niveau d'attention (ex. participation active du résident)
-
-

Affectif :

- Réactions émotionnelles (ex. frustration, apaisement, joie, soupirs)
 - Interactions sociales
-
-

Spirituel : (ex. valeurs, croyances)

Notes supplémentaires :

DOMAINES D'OCCUPATIONS**Description de l'occupation humaine :**

- Qui ? Quand ? Ou ? Quoi ? Comment ?

Activités de la séance (quoi) :

- (ex. contact physique/verbal avec l'animal/pairs)

Ordre de la séance :**Objectif des tâches :**

- (ex. développement de relations sociales)

Complexité des tâches (comment) :

- (ex. connaissances/aptitudes nécessaires)

Complexité des consignes (comment) :

- (Indications de l'intervenante ex. beaucoup de mots)

Moment et durée des activités (quand) :**Notes supplémentaires :**

ENVIRONNEMENT**Social :**

- Implication des intervenants et autres résidents (ex. présence soutenue, initiation)
- Collaboration entre les personnes (participants)
- Communication verbale/physique/visuelle (ex. paroles)

Physique :

- Animal/animaux, caractéristiques et comportements
- Facteurs externes (ex. bruits, stimuli influençant)

Culturel :

- (ex. valeurs soulevées : liberté)

Institutionnel:

- (ex. règles de l'établissement)

Notes supplémentaires :

ANNEXE B**Questionnaire : Comité d'expert - Séances de zoothérapie***Les séances de zoothérapie*

1. Quelles sont les activités réalisées généralement lors des séances de zoothérapie ?

2. À quel moment de la journée se réalisent habituellement les séances de zoothérapie ?

3. Quelles sont les activités ou démonstrations dans lesquelles les résidents participent le plus ?

4. Comment adaptez-vous les activités en fonction des capacités ou des envies de chacun ?

5. Quels sont habituellement les animaux apportés lors des séances ? Y'a-t-il des particularités de comment les animaux sont utilisés selon le type (ex. lapin, chat) ?

6. Comment décidez-vous des activités proposées lors des séances ?


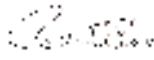

7. Ou se déroulent habituellement les séances (ex. dans le salon, dans la verrière) ?
Comment les résidents sont-ils placés lors des séances ?

8. Apportez-vous du matériel supplémentaire en plus des animaux pour les séances ? Si oui, quel est le matériel et comment est-il utilisé ?

9. Êtes-vous toujours deux personnes en même temps ?

ANNEXE C

Certification du comité éthique

	4945
CERTIFICAT D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE AVEC DES ÊTRES HUMAINS	
En vertu du mandat qui lui a été confié par l'Université, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains a analysé et approuvé pour certification éthique le protocole de recherche suivant :	
Titre :	Engagement dans les interventions assistées par les animaux des personnes âgées avec un trouble neurocognitif majeur vivant en résidence
Chercheur(s) :	Yolaine Champagne-Nadeau Département d'ergothérapie
Organisme(s) :	Aucun financement
N° DU CERTIFICAT	CER-25-318-07.05
PÉRIODE DE VALIDITÉ :	Du 16 avril 2025 au 16 avril 2026
<p>En acceptant le certificat éthique, le chercheur s'engage à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aviser le CER par écrit des changements apportés à son protocole de recherche avant leur entrée en vigueur; - Procéder au renouvellement annuel du certificat tant et aussi longtemps que la recherche ne sera pas terminée; - Aviser par écrit le CER de l'abandon ou de l'interruption prématurée de la recherche; - Faire parvenir par écrit au CER un rapport final dans le mois suivant la fin de la recherche. 	
	
Me Richard LeBlanc Président du comité	Anthony Voisard Secrétaire du comité
<i>Décanat de la recherche et de la création</i>	Date d'émission : 16 avril 2025